

UNIVERSITE KASDI MERBAH, OUARGLA

FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE

DEPARTEMENT DES SCIENCES AGRONOMIQUES



Mémoire de

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : : Sciences Agronomie

Spécialité : Parcours & Elevage en zones arides

Présenté par Mme :

LOGUERID Aicha et BOUDJEMLINE Asma

Thème

Situation de l'élevage familial dans la région de Ouargla

Soutenu publiquement

Le : 12/09/2022

Devant le jury :

Mr. DADAMOUSA.M. L	M C B	Président	UKM Ouargla
Mr. BOUMADDA Abdel basset	M A.A	Promoteur	UKM Ouargla
Mr. ZENKHRI Salah	M C B	Examineur	UKM Ouargla

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

Je remercie avant tout **ALLAH** tout puissant, de m'avoir guidé tout au long de ma vie, dans toutes les années d'étude et m'avoir donné la croyance, la volonté, la patience et le courage pour terminer ce travail.

- ✚ Je souhaite avant tout remercier mon directeur de mémoire, **BOUMADDA Abdel basset**, pour le temps qu'il a consacré à m'apporter les outils méthodologiques indispensables à la conduite de cette recherche. Son exigence m'a grandement stimulé.
- ✚ Je dois également exprimer ma gratitude aux membres de jury : Monsieur **DADAMOÛSSA.M.L.** pour avoir accepté de présider ce jury, et Monsieur **ZENKHRI Salah** pour avoir accepté d'examiner ce travail.
- ✚ Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers les amis et collègues qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.
- ✚ Nos remerciements vont aussi à tous nos enseignants du Département des sciences agronomiques, particulièrement les enseignants d'élevage en zones arides.
- ✚ Enfin nous remercions aussi toutes les personnes qui nous ont apporté leur Soutien et qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ce qui m'est le plus cher : Ma famille

✚ A mon cher petit bébé : **Yahia**

✚ A ma chère mère : **Massouda**

✚ A mon cher père : **Khalifa**

✚ A mes chères sœurs

✚ A mes chers frères

✚ A mon cher mari **Zakaria.B.**

Je dédie ce travail particulièrement mon marie le plus précieux et le plus cher qui m'a soutenu à chaque pas.

✚ A ma chère famille du petit au grand.

✚ Je dédie ce travail à mes amis et collègues surtout **Khaoula** et **Asma.**

✚ Je dédie cette contribution scientifique à tous mes collègues de la promotion **2021/2022** sans exception.

Aicha

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ce qui m'est le plus cher : Ma famille

✚ A ma chère mère : **Djemaa**

✚ A mon cher père : **Garadi**

Qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

✚ A mes chères sœurs

Pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

✚ A mes chers frères

Pour leur appui et leur encouragement,

✚ A mon cher mari **Mouhamed.Ch.**

Je dédie ce travail particulièrement mon mari le plus précieux et le plus cher qui m'a soutenu à chaque pas.

✚ Je dédie ce travail particulièrement A mes amies

✚ Et a Tous les amis qui nous connus de près ou de loin.

A la promotion Parcours & élevage en zones arides

2021/2022.

A tous les étudiants de l'ITAS

Asma

Liste des abréviations

D.S.A : Direction des Services Agricoles

O.N.M : Office National de la Météorologie

Sommaire

Remerciements.....	
Dédicace.....	
Liste des abréviations.....	
Sommaire	
Liste des tableaux.....	
Liste des figures	
Liste des photos	
Introduction.....	1

Chapitre I: Synthèse bibliographiques

I-1- Système d'élevage	3
I-1-1- Qu'est-ce qu'un système ?.....	3
I-1-2- L'élevage :	3
I-1-3- Définition du système d'élevage :	3
I-1-4- Identification des systèmes d'élevage:	4
I-1-5- Composantes du système d'élevage :	4
I-2-1- 1 ^{er} pôle, l'homme :	5
I-2-2- 2 ^{ème} pôle, l'animal :	5
I-2-3- 3 ^{ème} pôle, le territoire (ressources) :	6
I-3- Types d'élevage	7
I-3-1-1- L'élevage de subsistance	7
I-3-1-2- L'élevage d'épargne.....	8
I-3-1-3- L'élevage de rente	8
I-4- Les principaux systèmes d'élevage familial :	8
I-4-1- Système intensif ou stabulation permanente	8
I-4-1-1- Le système intensif type familial :	8
I-4-1-2- Le système intensif type familial associé l'agriculture oasienne	9
I-4-2- Système semi intensif ou Système intégré	9
I-4-3- Caractéristiques de l'élevage intensif :	9
I-4-4- Avantages de l'élevage intensif :	10
I-4-5- Inconvénients de l'élevage intensif :	10
I-4-6- Elevage familial :	10
I-4-6-1- Concept d'élevage :	10
I-5- Le diagnostic des systèmes d'élevage :	11

I-6- Les principaux outils du diagnostic du système d'élevage	11
I-7- L'intérêt de l'approche systémique.....	11
I-8- Caractéristiques du système d'élevage :	12
I-8-1- Le système d'élevage est un système ouvert :	12
I-8-2- C'est un système piloté :.....	12
I-8-3- C'est un système qui met en jeu un processus de production :	12
I-8-4- C'est un système avec des finalités :	12

Chapitre II: Matériel et méthodes

II- SYNTHESE MONOGRAPHIQUE DE LA REGION D'ETUDE :	14
II -1- Cadre géographique :.....	14
II -2- Climat de la région d'étude :	15
II-2-1- Températures :.....	15
II-2-2- Humidité de l'air :	16
II -2-3- Evaporation :	16
II -2-4- Précipitations :.....	16
II-2-5- Insolation :.....	17
II-2-6- Vents :	17
II-3- Agriculture de la région :.....	18
II-3-1- Production végétale :.....	18
II-3-2-Productions animales :	18
II-4-Méthodologie de travail :.....	20
II-4-1- Recherche bibliographique :	20
II-4-2- Elaboration de la trame d'enquête :	20
II-4-3- Choix des zones d'étude :	21
II-4-4- Phase pré-enquête	21
II-4-5- Analyse données :	21

Chapitre III: Résultats et discussion

III-Le pôle humain :.....	23
III-1-1- Origine des éleveurs :	23
III-1-2- Sexe de l'éleveur :.....	23
III-1-3 Age des éleveurs :	24
III-1-4- Niveau d'instruction des éleveurs :.....	25
III-1-5-Activités des chefs de ménage :.....	26
III-1-6-Type de ménage	27
III-2- Le pôle animal :.....	28
III-2-1- Structure du cheptel :	28

III-2-3- Typologie du système d'élevage familial :	30
III-2-4- Conduite de l'élevage :	32
III-2-4-1- Habitat des animaux :	32
III-2-4-2- Alimentation :	32
III-2-4-2-1- Sources des aliments :	33
III-2-4-2-2- Composition des aliments :	33
III-2-5- Conduite de la reproduction :	34
III-2-5-1- L'âge à la puberté :	34
III-2-5-2- La saillie	34
III-2-5-3- La mise bas :	34
III-2-5-4- La traite :	35
III-2-6- Hygiène et prophylaxie :	35
III-2-6-1 Hygiène :	35
III-2-6-1-1 Hygiène de l'habitat d'élevage :	35
III-2-6-1-2- Hygiène de l'alimentation :	35
III-2-6-1-3- Hygiène des animaux :	36
III-2-6-2- Mesures prophylactiques :	36
III-2-6-3- Principales maladies :	36
III-2-7- Les différentes productions :	37
III-2-7-1- Production du lait :	37
III-2-7-2- Production de viande :	37
III-3- Avantages de l'élevage familial :	38
III-3-1- Avantages : Il y a de nombreux avantages à l'élevage familial dont on peut citer : ...	38
III-3-2- Inconvénients : Parmi les inconvénients de l'élevage familial, on peut citer :	38
III-4- Contraintes majeures liées à l'élevage familial :	38
III-4-1- Contraintes liées au climat :	39
III-4-2- Contraintes liées à l'homme :	39
III-4-3- Contraintes liées à la santé animale :	39
III-4-4- Contraintes liées à l'alimentation :	39
III-4-5- Contraintes liées aux équipements :	40
III-4-6- Contraintes liées aux produits :	40
III-4-7- Contraintes liées l'écoulement des produits :	40
III-5- La perspective de développement :	40
III-5-1- Améliorations techniques :	41
III-5-1-1- Amélioration de l'alimentation.....	41
III-5-2- Amélioration de la conduite de reproduction :	41
III-5-2-1- Choix des males reproducteurs :	41

III-5-2-2- Choix des femelles :	41
III-5-2-3- Préparation de (saillies) :	42
III-5-2-4- préparation de la lutte :	42
III-5-2-5- Préparation de la mise bas :	42
III-5-2-6- Bâtiments d'élevage :	42
III-6- L'hygiène et prophylaxie :	43
III-6-1- L'hygiène :	43
III-6-2- Prophylaxie :	43
Conclusion et Perspectives	44
Références bibliographiques	47
Annexes	48

Liste des tableaux

Tableau 1: Données climatiques de la région de Ouargla pour la période (2008-2018):	15
Tableau 2: Effectifs des animaux gros bétails par commune(Compagne agricole20 20/20 2021)	18
Tableau 3: Effectifs petits élevages et aviculture	19
Tableau 4: Productions animales par commune (Compagne2020/2021)	19
Tableau 5 :Répartition des sexe des éleveurs	23
Tableau 6: Répartition du système d'élevage familial.....	31
Tableau 7: Principales maladies et leurs traitements dans la région.....	36

Liste des figures

Figure 1: Concept des systèmes d'élevage vu par LHOSTE (1987).....	5
Figure 2 : Les pôles du système d'élevage.....	7
Figure 3 : Localisation géographique de la région d'étude (Google,2022).....	14
Figure 4:Diagramme ombrothermique de la région de Ouargla(2008-2018)	17
Figure 5 : Méthodologie de travail.....	22
Figure 6 : Sexe des éleveurs.....	23
Figure 7 : Age des éleveurs enquêtés.....	24
Figure 8 : Niveau d'instruction des éleveurs dans la région d'étude.	25
Figure 9: Autres activités des chefs de ménages.....	27
Figure 10: Composition familiale des éleveurs.....	28
Figure 11: Structure des cheptels.	28
Figure 12: Type des troupeaux occupés par les éleveurs enquêtés	30
Figure 13 : Les différentes productions animales	38

Liste des photos

Photo 1 : Espèces des animaux	29
Photo 2: Elevage familial type domestique.	31
Photo 3 : Elevage familial sur exploitation.....	31
Photo 4: Habitat d'élevage des animaux.....	32
Photo 5 : Equipements d'alimentation.....	33



Introduction

Introduction

En Algérie, les systèmes d'élevage sont d'abord à l'origine d'une production de viandes, la production est assurée par l'abattage d'animaux des espèces ovines, bovines, caprines, camelines et équinées. Mais, ce sont les deux premières qui fournissent l'essentiel (85%) de la production avec une prédominance très nette des viandes ovines (58% du total). Les disponibilités actuelles en protéines animales, issues de la seule production nationale, peuvent être estimées à 28,4 gr/habitant/jour (**Yerou, 2012**)

Ces systèmes d'élevage sont aussi à l'origine d'une production de lait. Le lait produit localement provient des diverses espèces animales élevées (bovins, ovins, caprins et camélidés) mais le lait de brebis, de chèvre ou de chamelle est surtout destiné à l'alimentation des jeunes animaux, le reliquat étant autoconsommé par l'éleveur et sa famille alors que ce sont les vaches qui sont à l'origine de la quasi-totalité de la production domestique commercialisée. Cette production ne couvre jusqu'ici que 45% d'une consommation encore faible évaluée à 105 l/hab./an (**BOUMADDA, 2019**).

La conduite d'élevage constitue une somme de techniques et de méthodes, appelée à satisfaire les besoins des animaux et leur production, représentant le savoir-faire de l'éleveur, l'élément central du système d'élevage (**Paye, 1986**).

L'élevage occupe une place importante dans l'agriculture saharienne, puisque c'est une activité symbolique ancrée dans la conscience des populations pastorales, quel que soit la nature des biens dont elles disposent.

L'élevage des ruminants, principalement les quatre espèces : ovine, caprine, bovine et cameline, est un des secteurs clé de l'agriculture algérienne au sein duquel prédomine le volet « petits ruminants » (**Ben Abdelaziz, 2003**).

L'élevage caprin algérien compte parmi les activités agricoles les plus traditionnelles, associé toujours à l'élevage ovin, et localisé essentiellement dans les régions d'accès difficile (**Hafid, 2006**), et conduit selon les méthodes traditionnelles caractérisées par une faible productivité (**Guessas et Semar, 1998**). Cet élevage ne représente que 13 % du cheptel national (**FANTAZI, 2004**).

Le caprin contribue à une meilleure disponibilité en protéines animales par sa viande et son lait. La viande caprine par sa valeur diététique et son lait aux qualités fromagères sont très demandés. Leur toison et leur peau sont également recherchées. L'élevage caprin contribue ainsi à améliorer les revenus des ménages. Connue pour son adaptation aux conditions climatiques difficiles, plusieurs programmes de soutien à l'élevage traditionnel du caprin sont lancés par les pouvoirs publics. Des projets de développement sont en cours et les subventions du prix du lait de chèvre par l'Etat pourraient inciter les éleveurs et les orienter vers une production mixte (**Mouhous et al. 2016**)

L'élevage ovin occupe une place très importante dans le domaine de la production animale en Algérie (**CHELLIG, 1992**).

Il faut savoir que l'élevage ovin est très diversifié, il y a autant de systèmes d'élevage que de contexte climatique et agronomique. On trouve trois grandes finalités à l'élevage ovin : élever des moutons pour leur lait (et donc faire de l'élevage de brebis laitières), les élever pour la viande (élevage ovin viande) ou encore (et c'est beaucoup plus rare) élever des moutons pour leur laine.

L'élevage familial trouve sa place dans la perspective du développement économique des régions concernées, puisqu'il permet aux populations rurales de vivre et d'en tirer profit dans un milieu défavorable à la survie de l'Homme et aussi d'améliorer le niveau de vie socio-économique des populations rurales, vu que l'élevage est une fontaine de subsistance pour plus de 30 % de cette population (**BEDDA, 2014**).

La présente étude a pour objectif essentiel de connaître la situation de l'élevage familial dans la région de Ouargla. Pour se faire, quelques questions, constituant la problématique de la recherche, se posent :

- ✓ Est-ce que les mutations socio-économiques que vit la région de Ouargla contribuent au déclin de l'élevage familial dans cette région ?
- ✓ Quelle est la répartition et quelles sont les perspectives de l'élevage familial dans la région de Ouargla ?



Chapitre : I

*Synthèse
bibliographique*

I-1- Système d'élevage**I-1-1- Qu'est-ce qu'un système ?**

Le milieu rural est un milieu complexe qui constitue un vaste champ d'application de la théorie des systèmes. Cette diversité et complexité fait qu'un grand nombre de définitions des systèmes sont rencontrées, dont les plus importantes sont :

BERTALANFFY (1973), définit le système comme étant un ensemble d'éléments en interactions. Cette définition apparaît très générale et très vague.

Selon **ROSNAY (1975)**, cité par **HNATYSZYN** et **GUAIS (1988)**, le système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but.

I-1-2- L'élevage :

L'encyclopédie agricole (**1981**), rapporte que l'élevage est l'ensemble des méthodes mises en œuvre pour produire des animaux et satisfaire les besoins de l'homme. Comme la culture des champs, l'élevage est une activité à la fois, très ancienne et universelle, et de ce fait, les animaux domestiques ont joué un rôle fondamental dans la vie des hommes, (rôle social, religieux, politique, militaire et culturel).

Au sens strict, l'élevage consiste à faire naître et croître les animaux domestiques, les dresser et les mener à bon terme d'utilisation (**BOZON, 1983**).

I-1-3- Définition du système d'élevage :

Un système d'élevage peut être défini comme l'ensemble des pratiques et des techniques mises en œuvre par un éleveur, un paysan ou une communauté pour faire exploiter les ressources naturelles par des animaux et obtenir ainsi une production voulue. C'est donc un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés par l'homme en vue de valoriser les ressources naturelles disponibles par l'intermédiaire d'animaux domestiques pour obtenir des productions variées (lait, viande, peaux, travail, fumure, etc.) ou pour répondre à d'autres objectifs (**Lan-dais, 1992**).

I-1-4- Identification des systèmes d'élevage :

Un système d'élevage c'est :

- Une ou des **espèces** et **rares** données,
- **Une conduite donnée** du troupeau :
 - ✓ Une conduite de **la reproduction** ;
 - ✓ Un mode **d'exploitation** du troupeau ;
 - ✓ Des modes **d'alimentation** et **d'abreuvement** ;
 - ✓ Des pratiques **sanitaires...**
- ❖ **Des produits finaux** : veaux, génisses, taurillons, cuir, lait, fromage, fumier, services de traction animale...

I-1-5- Composantes du système d'élevage :

Un système d'élevage peut être représenté comme un ensemble de relations entre trois pôles :

- **L'homme** (le berger, l'éleveur, la société pastorale locale, un groupement de producteur, une entreprise, etc.) ;
- **L'animal** (les individus, les lots, les troupeaux, la population) ;
- **Le territoire** (les ressources exploitées, le bâti, les formations végétales pâturées etc.).

La figure 01 résume le concept du système d'élevage. Ce schéma qui vise à une approche globale du système d'élevage sans privilégier outre mesure l'aspect strictement zootechnique, comporte trois entrées (pôles) principales qui justifient déjà un dispositif pluridisciplinaire assez lourd.

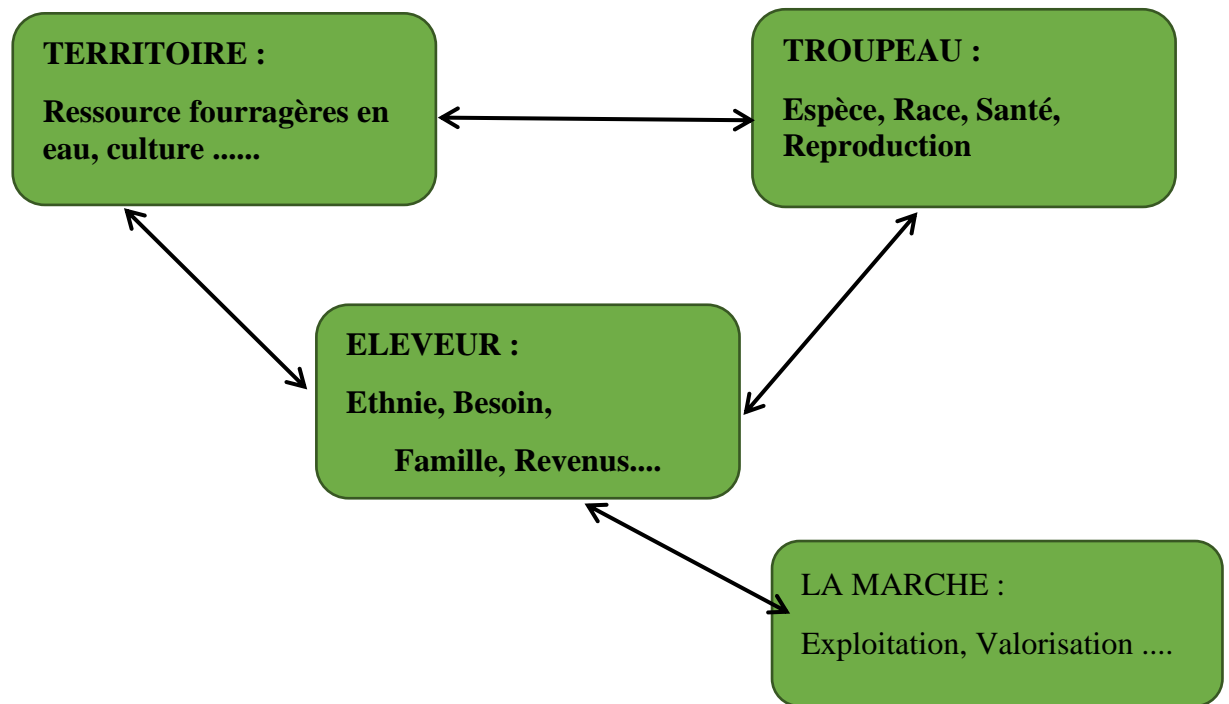


Figure 1: Concept des systèmes d'élevage vu par LHOSTE (1987)

I-2-1- 1^{er} pôle, l'homme :

Le système d'élevage est conçu comme un système " piloté" c'est-à-dire placé sous la dépendance d'un " pilote", ce terme pouvant désigner ou bien un individu (par exemple un berger) ou bien un collectif (un éleveur et sa famille dans le cas d'une unité familiale de production, des groupes de composition et décohésion très variables dans le cas de systèmes d'élevage locaux ou régionaux). Ce pilote entre tient sur le système un certain projet pour la réalisation de ses objectifs. Pour atteindre ces objectifs, le pilote prend un certain nombre de décisions concernant la conduite du système, décisions qui seront mises en œuvre à travers un ensemble d'activités finalisées que nous qualifions de pratiques d'élevage.

I-2-2- 2^{ème} pôle, l'animal :

L'animal constitue l'élément central du système d'élevage. Il est à la fois producteur car il produit et se reproduit, et produit car il est consommable.

- **Peuplement animal** : Ensemble des animaux appartenant à différentes espèces qui peuplent un espace déterminé.

- **Population animale** : ensemble d'individus de même espèce qui peuplent un espace déterminé.
- **Cheptel** : l'ensemble des animaux appartenant à une même personne ou à un groupe de personnes (famille, tribu, association, etc...). Le cheptel est une unité d'appropriation (critère d'appartenance ou de responsabilité).
- **Troupeau** : c'est un groupe d'animaux conduit ensemble et qui subissent les mêmes interventions techniques (critère de conduite). Un troupeau peut comprendre des animaux de plusieurs espèces appartenant à plusieurs propriétaires.

Pour désigner le nombre de tête on utilise le mot «taille ou effectif».

La composition d'un troupeau : Nombre de mâle et de femelle.

La vocation :

- ✓ Animal de bât (transport de marchandise) ;
- ✓ Animal de selle (transport de personnes) (selle, palanquin...);
- ✓ Animal de course ;
- ✓ Animal de consommation ;
- ✓ Animal d'allaitement ;
- ✓ Animal de traction ;
- ✓ etc...

I-2-3- 3^{ème} pôle, le territoire (ressources) :

Le troisième pôle des systèmes d'élevage recouvre l'ensemble des ressources que celui-ci met en jeu. Ces ressources sont très diverses : des cultures, de l'énergie, des moyens financiers, et des biens matériels divers. Toute réflexion sur l'évolution d'un système d'élevage devrait s'appuyer sur une analyse dynamique des ressources auxquelles il a accès.

Le système d'élevage met en œuvre 3 éléments très importants :

- Un milieu géographique et écologique qui fournit aux animaux l'essentiel de leur alimentation.
- Un milieu socio-économique de production : aspect social (c'est des hommes qui travaillent dans une communauté). Aspect économique (il y a une production).

- L'ensemble des techniques et des pratiques mises en œuvre :

- **Techniques** : liées à des normes scientifiques (savoir) ;

- **Pratiques** : connaissances sur terrain, c.-à-d. la manière de faire dans une perspective de production (savoir-faire). Ils sont liées aux conditions dans lesquelles l'éleveur travaille (situation familiale, milieu naturel, ...). Donc, c'est en fonction des objectifs de l'éleveur et des contraintes du milieu qu'on met une pratique.

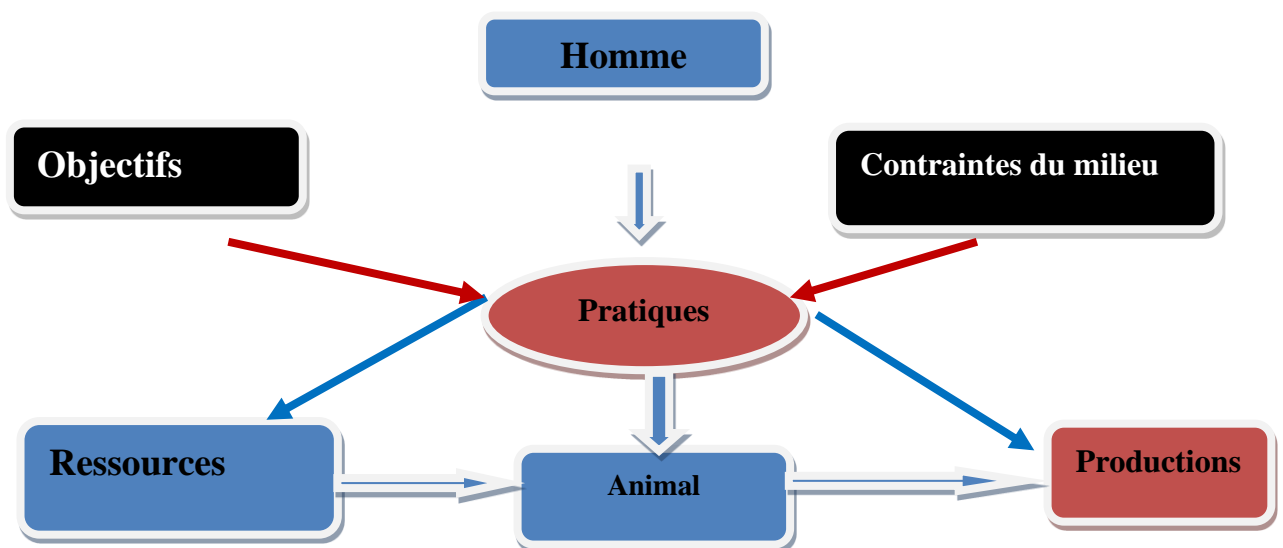


Figure 2 : Les pôles du système d'élevage.

I-3- Types d'élevage

Les catégories des systèmes de production proposées par PAGOT (1985), permet la généralisation la plus cohérente et qui consiste à tenir compte de la finalité des objectifs de la production, élevage de subsistance, élevage d'épargne, et élevage de rente.

I-3-1-1- L'élevage de subsistance

L'élevage est l'unique activité du pasteur et de sa famille. Les surplus sont échangés pour se procurer des grains, du sel, des tissus, des ustensiles de cuisine, des bijoux.

I-3-1-2- L'élevage d'épargne

L'élevage d'épargne est surtout le fait des agriculteurs, des artisans et des agents économiques du secteur tertiaire (commerçants, salariés du secteur privé ou public), qui investissent leurs économies dans des troupeaux, qui sont généralement gardés par des éleveurs de la catégorie précédente.

I-3-1-3- L'élevage de rente

La Finalité exclusive de ces élevages est le profit monétaire, et dans lesquels les techniques visent à obtenir à meilleur coût des produits animaux commercialisables aux meilleurs prix. L'animal est un agent de transformation des ressources fourragères disponibles, certaines étant utilisées sur pied dans l'espace pastorale, d'autres provenant directement du secteur agricole (grains, cultures fourragères, surplus et sous-produits des récoltes), et Enfin du secteur industriel ou de transformation (farine de viande, farine de poisson, tourteaux...etc.). L'élevage de rente peut être l'unique activité de l'entrepreneur ou être associé à une autre spéculation agricole.

I-4- Les principaux systèmes d'élevage familial :

Les différents types du système d'élevage sont :

I-4-1- Système intensif ou stabulation permanente

Dans ce système, l'éleveur est un véritable entrepreneur. Les animaux sous ce système restent durant toute la journée dans leurs logements et y reçoivent une alimentation en quantité et en qualité convenables avec un meilleur abreuvement et toute l'énergie sert à l'entretien et à la production. Cela implique non seulement l'achat ou la culture des compléments mais également leur transport vers la ferme ainsi que le transport du fourrage (herbe, foin, etc.) et de l'eau (Puck et al, 1996). Ce système d'élevage intéresse actuellement tous les projets de repeuplement du cheptel.

I-4-1-1- Le système intensif type familial :

L'élevage familial occupe une place considérable dans les zones difficiles, puisqu'il permet aux populations locales de vivre et d'en tirer profit dans un contexte vulnérable et leur permettant aussi d'améliorer le niveau de vie socio-économique. En fait l'association de petits ruminants

(mouton-chèvre) est une source de subsistance pour les ménages autochtones. Comme la chèvre permet d'assurer la satisfaction directe des besoins immédiats de la famille en lait, produits laitiers et viande, l'élevage caprin est très marqué dans les différentes régions sahariennes, step-piques et montagneuses. C'est au regard de la rusticité de cette espèce, de son adaptation aux conditions les plus hostiles et la facilité de son élevage, conjuguées avec les qualités indiscutables de son lait ont fait de la chèvre la principale composante de l'élevage familial dans ces régions. La possession d'un élevage domestique est une tradition chez les ménages de la région.

I-4-1-2- Le système intensif type familial associé l'agriculture oasienne

Dans les régions sahariennes, la tradition fait que l'élevage est une pratique associée à l'agriculture. Il s'agit d'une activité annexe à la phoeniculteur qui répond exclusivement aux besoins du ménage. En fait, si l'agriculture oasienne constitue la principale activité de ménages confirmant que le fort attachement au travail du sol et au palmier, elle est considérée comme un moyen de revenu indéniable, alors que l'élevage familial n'est autre qu'une stratégie rentrant dans la couverture du ménage en produits protéiniques en termes d'autoconsommation. L'exploitant éleveur est à la fois chef de famille, chef d'exploitation et éleveur sur l'exploitation oasienne où sont abrités et domestiqués des petits ruminants dont la taille est relativement réduite. Tous les travaux agricoles, y compris l'élevage, sont menés par le chef d'exploitation, aidé par ses enfants, manière d'assurer la succession mais surtout s'insérer dans l'élan familial à travers les coutumes et traditions agraires locales.

I-4-2- Système semi intensif ou Système intégré

C'est un système intermédiaire entre le système intensif et le système extensif où les animaux sont conduits durant une partie de la journée sur les pâturages et reçoivent un supplément de fourrages, de concentrés et de sels minéraux à la ferme pendant une autre partie de la journée. Le temps mis pour chaque cas est lié d'une part à la disponibilité des pâturages et de la main d'œuvre pour le gardiennage et d'autre part à la disponibilité des cultures fourragères. Les compléments sont cultivés dans l'exploitation ou achetés au marché et l'alimentation complémentaire a lieu généralement quand le bétail est ramené à la maison par exemple pour passer la nuit dans un enclos ou une animalerie.

I-4-3- Caractéristiques de l'élevage intensif :

Ce système d'élevage se caractérise par :

- ✓ L'utilisation de surfaces réduites,
- ✓ Densité élevée de population animale,
- ✓ L'utilisation de races fortement sélectionnées
- ✓ Les animaux pouvant être logés dans des bâtiments fermés, et ne dépendent que peu des ressources naturelles.
- ✓ Faible surface de culture dédiée à l'alimentation des animaux.
- ✓ Une production moins dépendante des aléas climatiques ;
- ✓ Haut niveau d'investissement en infrastructures d'élevage,
- ✓ Utilisation importante d'intrants alimentaires et vétérinaires.
- ✓ L'élevage est conduit comme une véritable entreprise.

I-4-4- Avantages de l'élevage intensif :

- ✓ Productivité élevée et sécurité alimentaire ;
- ✓ Valorisation des résidus et sous-produits agricoles ;
- ✓ Création d'emplois ;
- ✓ Reproduction maîtrisée.

I-4-5- Inconvénients de l'élevage intensif :

- ✓ Investissements élevés ;
- ✓ Risques sanitaires (propagation des maladies...);
- ✓ Sensibilité aux fluctuations du marché.

I-4-6- Elevage familial :

L'élevage Familial constitué essentiellement de caprins et d'ovins est le plus pratiqué, quant aux bovins, leur élevage dans les zones sahariennes est limité. On trouve aussi comme élevage familial des lapins, des ânes, des dindes, des mulets et des chevaux (**CHAABENA, 2001**).

I-4-6-1- Concept d'élevage :**Ménage**

Le ménage n'est autre que le nombre d'individus vivants sous le même toit. Il s'agit d'un concept qui renvoie vers une dimension à caractère économique. C'est dans ces termes que les membres de la famille constituent à la fois une source de main-d'œuvre et de revenus.

I-5- Le diagnostic des systèmes d'élevage :

Selon (**L'Hoste ,1984**), pour précise que le diagnostic est pris, lui aussi dans une acception globale :

Il consiste à "analyser et juger les modes d'utilisation de l'espace rural à un moment et à une échelle donnée, en fonction d'objectifs de connaissance et de valorisation de cet espace rural". Il s'agit donc d'une opération finalisée qui doit permettre de connaître les principales contraintes au développement de l'élevage. Un bon diagnostic permet logiquement d'orienter la suite des opérations car il hiérarchise les principales contraintes et il pose en général de nouvelles questions. Il combine différents outils et comporte généralement les étapes suivantes :

- ❖ La prise en compte des acquis : Cette phase d'étude comprend la connaissance de la bibliographie mais aussi la consultation des personnes-ressources ;
- ❖ La description de la diversité spatiale : le zonage ;
- ❖ Des enquêtes informelles et formelles permettant de caractériser la diversité des situations et des productions (**L'Hoste, 2001**).

I-6- Les principaux outils du diagnostic du système d'élevage :

Pour réaliser un diagnostic plus ou moins approfondi des systèmes d'élevage, différents types d'outils peuvent être mobilisés (**L'Hoste, 2001**) :

- ✓ La diversité spatiale : le zonage ;
- ✓ Les enquêtes zootechniques et systémiques ;
- ✓ La diversité des acteurs, des pratiques, des fonctionnements : les typologies ;
- ✓ Les suivis d'élevage ;
- ✓ Les expérimentations en milieu éleveur

I-7- L'intérêt de l'approche systémique

L'approche systémique permet de trouver des réponses cohérentes pour chaque système (**Landais, 1992**). Il consiste à concentrer les moyens d'investigation sur le fonctionnement global des systèmes (**Landais, 1994**). En effet, les acteurs locaux doivent gérer la

complexité des systèmes agricoles en évolution constante. Ces acteurs sont souvent contraints à prendre des décisions et à engager des actions de développement où la diversité des systèmes peut poser des difficultés. L'adoption de la démarche systémique permet de pallier ces difficultés car elle consiste fondamentalement à accepter la complexité jugée irréductible des systèmes étudiés. Cette méthode se base sur le fonctionnement global de l'exploitation, et non pas sur un état des lieux superficiel. L'objectif consiste donc à fournir des outils d'aide à la décision aux acteurs chargés de l'activité agricole (Sraïri, 2001)

I-8- Caractéristiques du système d'élevage :**I-8-1- Le système d'élevage est un système ouvert :**

A l'instar de l'ensemble des systèmes agricoles, le système d'élevage n'est pas un système isolé. Ses éléments sont en interaction entre eux mais, aussi, avec des éléments constituant son environnement. Il est, donc, possible, de mettre en évidence des flux et des échanges à la frontière du système.

I-8-2- C'est un système piloté :

Les éléments du système d'élevage sont organisés par l'homme. C'est l'homme qui détermine les espèces d'animaux et avec quels types de ressources. C'est ainsi que l'utilisation des parcours naturels est soumise à une réglementation décidée par l'homme.

I-8-3- C'est un système qui met en jeu un processus de production :

La production des produits animaux est le résultat d'un processus complexe, qui se déroule dans le temps et au cours duquel l'homme valorise des ressources : aliments, capitaux, main d'œuvre, bâtiments, etc.... par l'intermédiaire de ses d'œuvre, bâtiments, etc.... par l'intermédiaire de ses animaux.

I-8-4- C'est un système avec des finalités :

L'homme entretient des animaux pour des finalités précises : production de lait, de viande, de laine, de fumier, du travail ou encore pour capitaliser des ressources financières, faire face à des dépenses ou s'assurer une position sociale, etc.... Ces finalités ne sont pas les mêmes pour tous les systèmes d'élevage et dépendent des décisions humaines en fonction des objectifs fixés pour chaque systèmes. Par exemple, dans les sociétés industrialisées, les finalités assignées à

l'élevage se réduisent à la production de lait et de viande. Le reste des fonctions est assuré par divers éléments : institutions bancaires pour l'épargne, moteurs pour la traction...



Chapitre : II
Matériel et méthodes

II.SYNTHESE MONOGRAPHIQUE DE LA REGION D'ETUDE :

II -1- Cadre géographique :

La zone d'étude est située dans la région de Ouargla au Sud-est de l'Algérie, la ville est à une distance de 820km d'Alger (Carte 1). Elle demeure l'une des collectivités administratives les plus étendues : les coordonnées géographiques sont de latitude 31° 57' 10" Nord et de longitude 5° 19' 54" Est ; avec une altitude 157 m.

Elle est limitée par les wilayas suivantes :

- Nord : Djelfa, Touggourt, Biskra et El Oued
- Sud : Illizi et Tamanrasset et Ain Salah
- Est : la Tunisie et El Oued
- Ouest : Ghardaïa

La région d'étude se trouve encaissée au fond d'une cuvette très large, la basse vallée de l'Oued Mya, dont les extrémités sont représentées à l'Ouest par Bamendil et Mekhadma, au Nord par Bour-El-Haicha, à l'Est par Sidi Khouiled et Hassi Ben Abdallah et au Sud par Béni Thour, Ain-Beida et Rouissat.

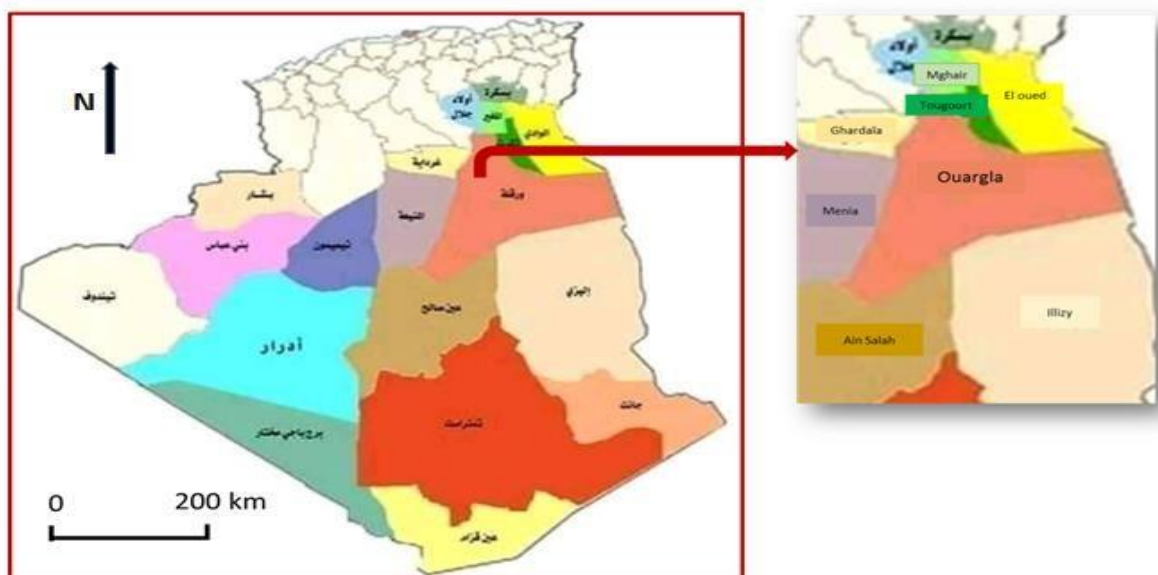


Figure 3 : Localisation géographique de la région d'étude (Google,2022)

II -2- Climat de la région d'étude :

Le climat en raison de ses composantes tels que la température, les précipitations le vent et l'humidité relative de l'air, contrôle de nombreux phénomènes biologiques et Physiologiques (Dubief, 1950).

La région de Ouargla bénéficie d'un climat désertique chaud du Sahara avec des étés très longs et extrêmement chauds et des hivers courts et très doux. Le climat est de type hyperaride et très sec toute l'année, Tableau 1 présente les données climatiques de la région.

Tableau 1: Données climatiques de la région de Ouargla pour la période (2008-2018):

Mois	Température(°C)			Humidité(%)	Evaporation(Mm)	Précipitations(Mm)	Insolation(H)	Vent (km/h)
	Min	Max	Moy					
Janvier	5,5	20,7	13,1	48	118,6	0	253,4	9,2
Février	6,9	19,7	13,3	49,5	97,5	5,3	208,6	10,9
Mars	11,9	26,8	19,3	31,5	193,6	0	246,9	13,1
Avril	16,4	30,6	23,5	31	261,4	0	262,3	11,8
Mai	20,2	34,9	27,5	31	275	4,8	313,3	12,5
Juin	24,5	39,7	32,1	24,5	290,6	2	241,5	10,3
Juillet	30,5	47,4	38,9	15,5	566,6	0	284,5	10
Aout	26,8	40,4	33,6	31	358,1	0,9	321,2	11,4
Septembre	24,7	38,5	31,6	33	265,4	11	281,4	9,4
Octobre	16,9	30,1	23,5	39	214,3	0	247,9	8,6
Novembre	10,4	24,1	17,2	47,5	143,7	0,8	244,5	7,8
Décembre	4,9	20,5	12,7	52,5	105,6	0	272,1	6,1
Moyenne	16.6	31.1	23.9	36.2	240.9	*24.8	264.8	10.1

* : Cumul annuel

Source (ONM, 2018 in BECHAHE K., 2019)

II-2-1- Températures :

D'après les données de l'Office National de Météorologie (2008-2018), la température moyenne annuelle de Ouargla est évaluée à 23.9° C, la température minimale du mois le

plus froid est enregistrée en décembre avec 12.7 °C, alors que la température maximale du mois le plus chaud est relevée au mois de juillet et avec 38.9°C.

II-2-2- Humidité de l'air :

Pour la période 2008-2018, à Ouargla, l'humidité moyenne annuelle est de 36.2%, avec un maximum enregistré pendant l'hiver durant le mois de décembre atteignant 52.5% alors que pendant la saison estivale, elle chute à 15,5% en juillet.

II -2-3- Evaporation :

La région de Ouargla se caractérise par une évaporation très importante. Pour la période 2008-2018, le cumul annuel atteint les 2890.4 mm avec un minimum de 97.5 mm enregistré au mois de février et un maximum de 566.6 mm durant le mois de juillet.

II -2-4- Précipitations :

Le climat de la région de Ouargla est caractérisé par la rareté et l'irrégularité des précipitations inter-mensuelles et interannuelles. Autrement dit, leur rareté, irrégularité interannuelle et saisonnière, raisonnent via un cumul de 24.8 millimètres par an. Septembre est le mois le plus pluvieux enregistrant un maximum de l'ordre de 11 mm.

Selon l'analyse du diagramme ombrothermique de la région de Ouargla (**Figure 2**), pour la période (2008-2018), la saison sèche s'étale sur toute l'année, traduisant un déficit pluviométrique important et quasi permanent avec un maximum de 7,7 mm en janvier et un minimum durant les mois de juillet et août. Les températures moyennes, par contre, elles prennent la courbe en allure de bosse avec un maximum enregistré en plein été (juillet 36°C et août 34,9°C) et un minimum en hiver, respectivement de 12,7°C en décembre et de 12,3°C au mois de janvier. (O.N.M, Ouargla 2018)

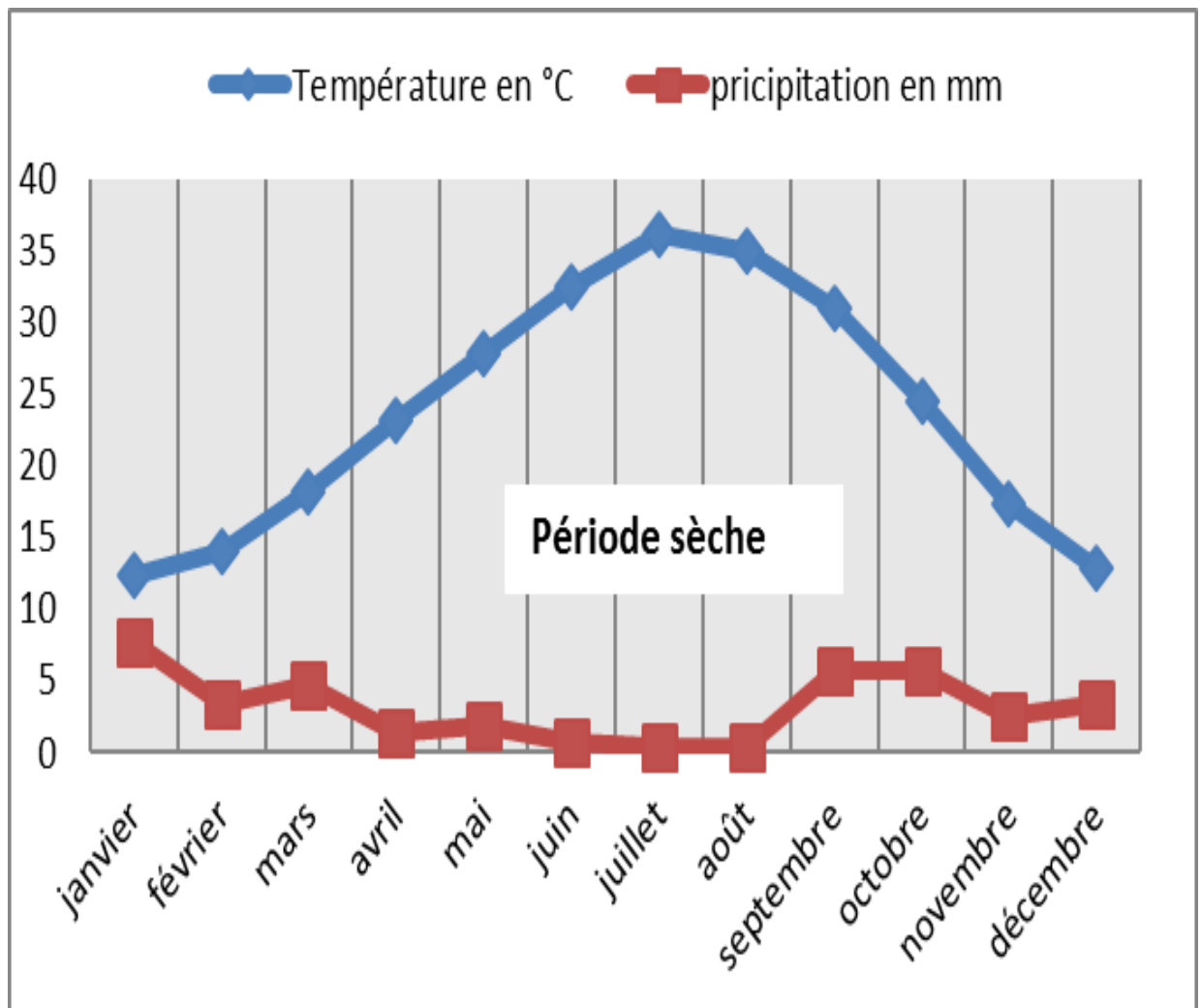


Figure 4: Diagramme ombrothermique de la région de Ouargla (2008-2018)

II-2-5- Insolation :

Durant la période 2008-2018, la moyenne annuelle de l'insolation est de 264,8 heures marquées par un pic pour le mois d'août avec un volume horaire de 321,2 heures et un minimum de 208,6 heures pour le mois de février.

II-2-6- Vents :

Les vents dans la région de Ouargla sont fréquents surtout durant la période allant du mois de mars au mois de septembre. D'après les données de l'Office National de Météorologie (2008-2018), la vitesse maximale est enregistrée durant le mois de mars avec 13,1 kilomètres par heure.

II-3- Agriculture de la région :**II-3-1- Production végétale :**

Le secteur de l'agriculture représente un facteur très important en termes de développement économique et social. Selon **Bedda (2014)**, la wilaya de Ouargla s'est fortement investie dans l'agriculture ces dernières années. La volonté des agriculteurs, associée aux soutiens étatiques ont permis, outre l'extension de la superficie agricole exploitée de la wilaya s'étend sur une surface de 41208 ha. Est basée essentiellement sur la phœniciculture intercalée dans l'espace par un autre groupe de cultures grâce fourragères, destinées aux animaux élevés, des cultures maraîchères et quelques arbres fruitiers au microclimat favorable qu'offre la palmeraie

II-3-2-Productions animales :

La wilaya de Ouargla est également une zone jouissant de grandes potentialités pastorales, où l'élevage est considéré parmi les activités agricoles qui revêtent un caractère important. D'ailleurs, on en compte pour l'année 2019 un effectif à hauteur de 21 7318 têtes toutes espèces confondues réparties à travers toute la wilaya

La répartition par espèce et par commune est consignée dans le tableau 3

Tableau 2: Effectifs des animaux gros bétails par commune (Compagnie agricole 2020/2021)

Commune/ espèce	Ouargla	Rouissat	Total/ espèce
Caprine (têtes)	31716	10465	42181
Ovin (têtes)	18704	13975	32679
Bovin (têtes)	147	4	151
Cameline (têtes)	758	5383	6141
Équine (têtes)	68	26	94
mulassière (têtes)	94	7	101
Asine (têtes)	117	180	297
Total	81644		

Source : D.S.A., 2022

Tableau 3: Effectifs petits élevages et aviculture

Commune/ espèce	Ouargla	Rouissat	Total/ es- pèce
Poulet de chair	1840	920	2760
Poulet pondeuse	-	-	-
Dindes	-	-	-
Autre volailles	-	-	-
Apiculture	386	207	593
Cuniculture	205	-	205
Total	3561		

Source : D.S.A., 2022

Les statistiques répertoriées par la **D.S.A** de Ouargla (2022) révèlent des productions animales exprimées dans le tableau suivant :

Tableau 4: Productions animales par commune (Compagne2020/2021)

Productions animaux	Quantité (Ouargla)	Quantité (Rouissat)
Viands rouges(quintaux)	10676	2504,50
Viands ovine	6450	1112,50
Viands bovine	46	-
Viands caprine	3550	576
Viands cameline	630	816
Viands blanches	33	16
Poulet de chair	33	16
Autres	-	-
Lait(10³litres)	3983	832,60
Lait de vache	340	4,10
Lait de chèvre	2794	224
Lait de chamelle	366	527
Lait de brebi	483	77,50

Œufs (10³unités)	-	-
Miel(kg)	3334,50	1634
Laine(kg)	19114	14550
Peauxetcuir(quintaux)	3292	246

Source : D.S.A. Ouargla (2022).

II-4-Méthodologie de travail :

II-4-1- Recherche bibliographique :

Avant d'aborder les investigations proprement dites, nous avons entrepris l'étude par une recherche bibliographique afin de mieux appréhender la région d'étude et pour une meilleure maîtrise du sujet. La constitution d'un fonds documentaire s'avère pertinent en recueillant les données auprès des structures technico-administratives (rapports et statistiques, cartographie), appuyée par des travaux à caractère académique (mémoires, articles esthètes, actes et ouvrages).

II-4-2- Elaboration de la trame d'enquête :

Le questionnaire était établi de façon à recueillir le maximum d'informations relatives à la situation de l'élevage famille dans la région d'étude.

En fonction des objectifs fixés ; nous avons établi une trame d'entretien composée de différentes rubriques et porte pour l'essentiel sur les éléments suivants :

- ✓ Identification des éleveurs et leurs troupeaux ;
- ✓ Caractéristiques de l'élevage ;
- ✓ Conduite alimentaire ;
- ✓ Conduite de la reproduction ;
- ✓ Conduite de la traite et du sevrage ;
- ✓ Conduite sanitaire ;
- ✓ Finalités de l'élevage (Productions/Destination).

II-4-3- Choix des zones d'étude :

Pour mener les investigations de terrain, (4) zones représentatives ont été choisies et retenues, en l'occurrence : **Sidi Ben Sassi, Quartier Bouzid, Rouissat, Soukra.**

-Les critères de choix des exploitations sélectionnées sont les suivants :

- ✓ L'existence de l'élevage familial ;
- ✓ Possibilité d'accès ;
- ✓ Disponibilité et collaborations des éleveurs ;
- ✓ Fiabilité et crédibilité des informations.

II-4-4-Phase pré-enquête :

Avant l'entame de l'enquête proprement dite qui a duré 1 mois , nous avons procédé par une phase de pré-enquête qui nous a permis de tester et ajuster la trame d'entretien au regard de la réalité du terrain.

II-4-5- Analyse données :

Après le dépouillement des du questionnaire, via un tableau synthèse, récapitulant une base de données. On a réalisé une analyse descriptive des résultats viae logiciels Microsoft ExcelXP2007, pour transformer les données en tableaux et en histogrammes compréhensibles.

Notre démarche méthodologique résume dans l'esquisse exploratoire qui suit :

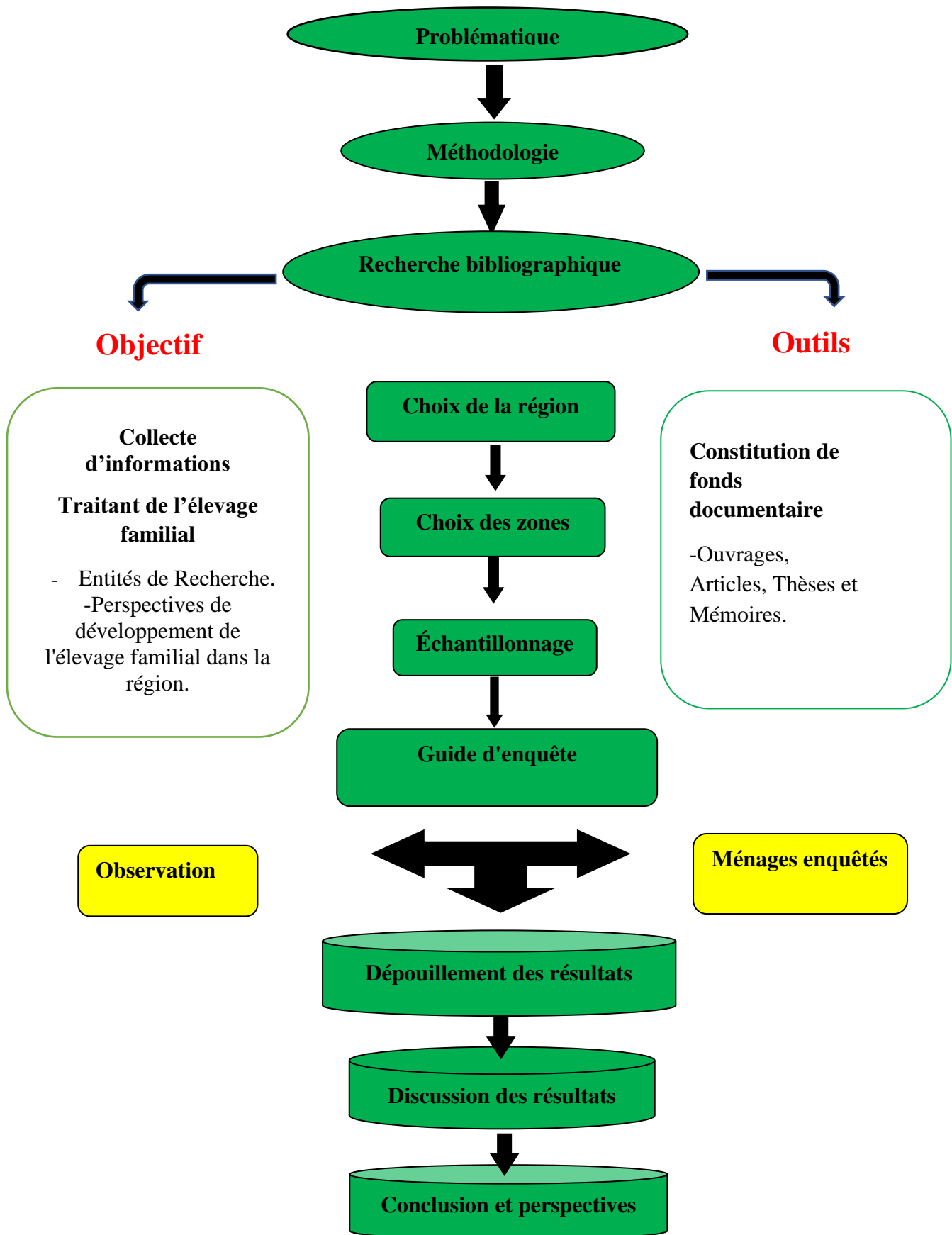


Figure 5 : Méthodologie de travail



Chapitre : III
Résultats et discussion

III-Le pôle humain :

III-1-1- Origine des éleveurs :

L'étude relative à l'origine des éleveurs a pour but de connaître la façon qu'entreprennent les éleveurs en matière d'utilisation et de gestion des animaux, En effet, à travers nos investigations de terrain, il ressort que (60%) des éleveurs enquêtés sont en général d'origine à l'extérieur de Ouargla (Taibat, Metlili, Biskra, Djelfa, El Oued, ...) ; ils sont nés et ont grandi en milieu Ouargla, et 40% d'entre eux sont originaires de l'Etat de Ouargla.

III-1-2- Sexe de l'éleveur :

Ils sont deux catégories d'éleveurs à considérer, la femme au foyer (femme éleveur) dont l'élevage est mené à la maison ou le chef de la famille (exploitant éleveur) lorsqu'il est mené sur l'exploitation agricole.

Le tableau N°5 met en évidence la catégorie des éleveurs rencontrés des les différentes zones approchées :

Tableau N°5 : Répartition des sexes des éleveurs.

Zone	Nombre des femmes	Nombre des homme	%
Rouissat	8	6	26.92%
Soukra	12	8	38.46%
Quartier Bouzid	8	3	21.16%
Sidi Ben Sassi	4	3	13.46%
Totale	32	20	100%

- D'après les résultats de l'enquête et l'analyse des résultats que nous avons obtenus, il nous est apparu clairement que la plupart des éleveurs appartiennent à la catégorie des femmes estimée à 61%. Les femmes ont un rôle important dans l'élevage familial par rapport aux hommes qui et estimée à 39%, ce qui représenté en les aidant à élever des animaux parfois à cause de ses autre travaux en dehors du foyer.

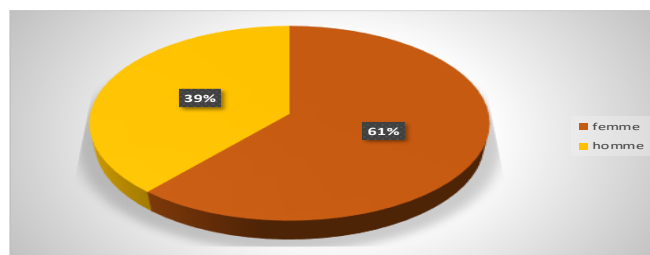


Figure 6 : Sexe des éleveurs.

Nous avons relevé que la femme lui est dévolu un rôle indéniable dans l'élevage familial (femme éleveur). En effet, elle s'occupe des animaux, qu'ils soient de petits ruminants, ovin et caprin ou d'élevage de basse cours (volaille entre autres).

Par tradition, en conjuguant sa mission de chef de maison et assure toutes les tâches domestiques, la femme au foyer à qui, lui revient de charge l'élevage et les produits d'élevage (transformés ou non).

III-1-3 Age des éleveurs :

L'âge de l'éleveur est d'une grande importance dans l'activité d'élevage en général et l'élevage familial en particulier, vu que cette activité nécessite un effort physique quotidien pour la conduite des animaux.

Selon l'enquête que nous avons menée dans la zone d'étude, nous avons divisé les âges des éleveurs en trois catégories :

-La première catégorie : la catégorie des éleveurs de moins de 45 ans, estimée à 50 %.

-La deuxième catégorie se situe entre 45 et 60 ans, avec un pourcentage de 35 %.

-La troisième catégorie est celle des plus de soixante ans représentant 15%.

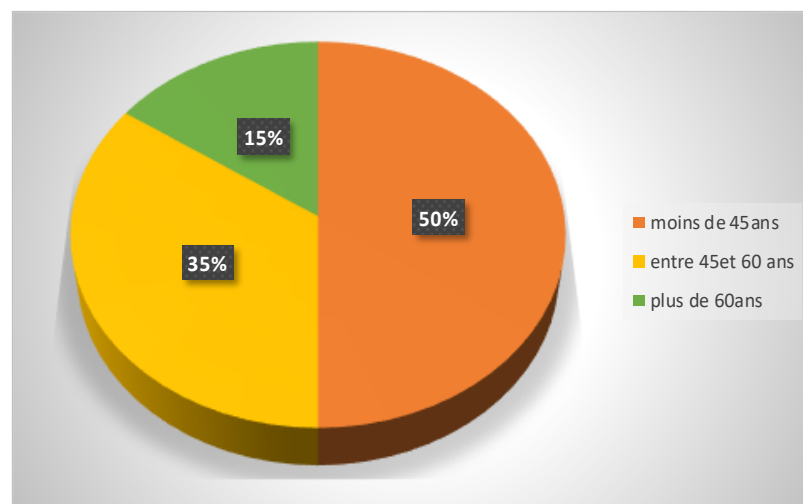


Figure 7 : Age des éleveurs enquêtés.

Dès lors, il nous apparaît clairement que la plupart des éleveurs sont issus de la catégorie des jeunes, et que les personnes âgées, du fait de leur manque de capacités physiques, ont incarné l'idée d'élever des animaux à domicile auprès de leurs enfants, afin de préserver ces coutumes et traditions, et cela peut se traduire par un brillant avenir dans l'élevage familial.

III-1-4- Niveau d'instruction des éleveurs :

Le niveau d'instruction joue un rôle important et fondamental, notamment dans le domaine de l'élevage familial, à travers lequel l'éleveur peut maîtriser son budget de production et obtenir une production abondante, par son étude des techniques d'élevage modernes qui profitent de l'animal en général (que ce soit en termes d'alimentation, traitement, production...).

Lors de l'analyse des résultats de l'enquête, nous avons trouvé que le niveau d'instruction des éleveurs dans la région d'étude est divisé en quatre catégories :

- Catégories 01 : Analphabètes ;
- Catégorie 02 : Niveau primaire ;
- Catégorie 03 : Niveau moyen et secondaire ;
- Catégorie 04 : Niveau universitaire.

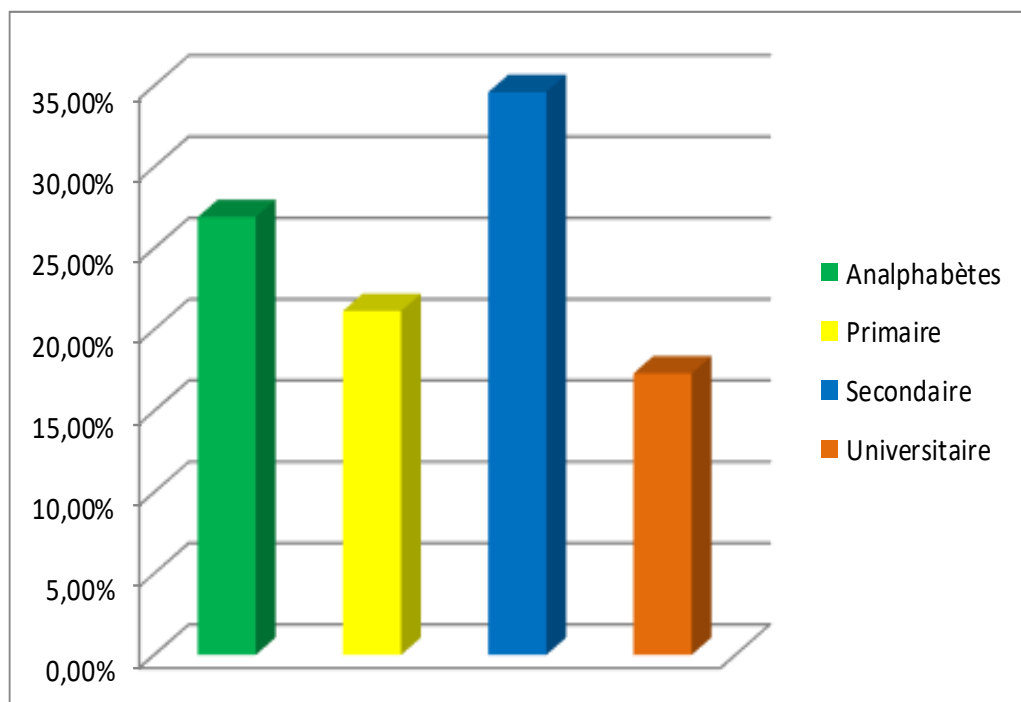


Figure 8 : Niveau d'instruction des éleveurs dans la région d'étude.

Les résultats présentés dans la figure (03) montrent que la majorité des éleveurs pratiquant l'élevage familial sont de niveaux d'enseignement secondaire avec un pourcentage de 34,61% par rapport au niveau des analphabètes, qui est estimé à 26,94%, ce qui est un pourcentage faible par rapport aux années précédentes, outre le niveau d'enseignement primaire avec un pourcentage de 21,15%. Quant au niveau d'enseignement universitaire il est de 17,31%. Cette situation, positive sur l'élevage et facilite l'acquisition de nouvelles techniques et pratiques d'élevage ; Mais selon l'enquête que nous avons menée, nous avons constaté que les jeunes éleveurs pratiquent les vieilles habitudes héritées de leurs ancêtres et ne profitent pas de leur niveau d'instruction pour étudier, comprendre et appliquer les nouvelles techniques pour l'élevage des animaux.

III-1-5-Activités des chefs de ménage :

L'étude a montré qu'il existe d'autres activités pratiquées par les chefs de ménages en plus de l'élevage familial, qui visent à répondre aux besoins de la famille et des animaux. Les principaux secteurs d'activités sont :

- L'agriculture ;
- Le commerce ;
- L'administration (fonctionnaires) ;
- Construction ;
- Les études.

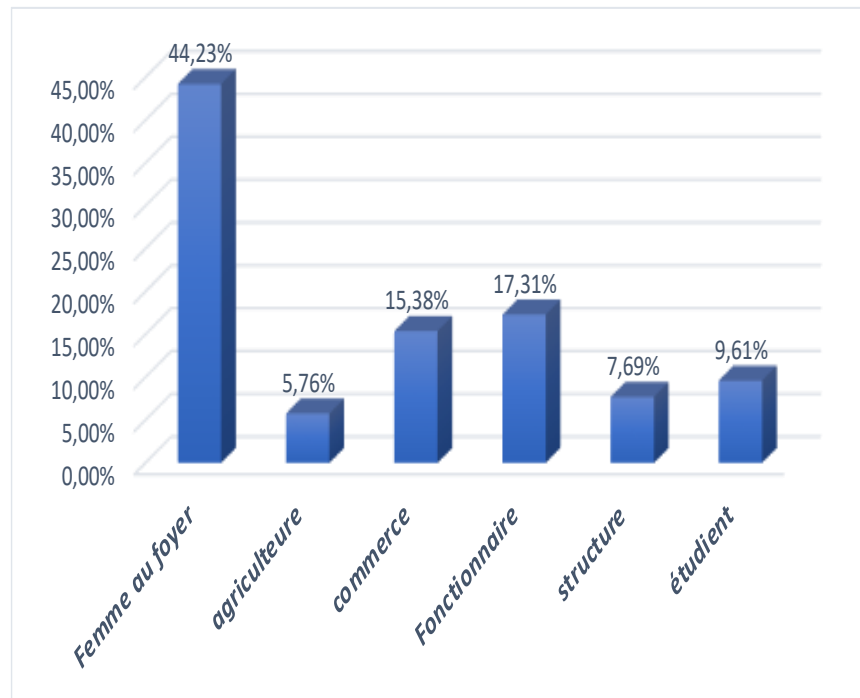


Figure 9: Autres activités des chefs de ménages.

Cependant, et comme la majorité des éleveurs pratiquant l'élevage familial sont des femmes, et que la plupart d'entre elles sont des femmes au foyer, l'activité des chefs de ménage (généralement des hommes) n'a pas des répercussions sur la conduite de l'élevage. En outre l'élevage familial varie en fonction des besoins. Certains d'entre eux pratiquent l'élevage familial pour le plaisir, d'autres pour le commerce, et il y a ceux qui le pratiquent pour le divertissement ou pour un besoin particulier comme (obtenir du lait pour les jeunes enfants, la fabrication de beurre, D'Han...)

III-1-6-Type de ménage

Selon **La figure N°10**, la majorité des éleveurs enquêtés ont des familles de taille moyenne (5 à 8 personnes). Ainsi que, 26,66% des éleveurs ont des familles de grande taille (9 à 11 personnes). Tandis que, 10% des cas ont de petites familles (\leq à 4 personnes). Le reste, soit 16,67 % est constitué de familles élargies (ascendants, descendants)

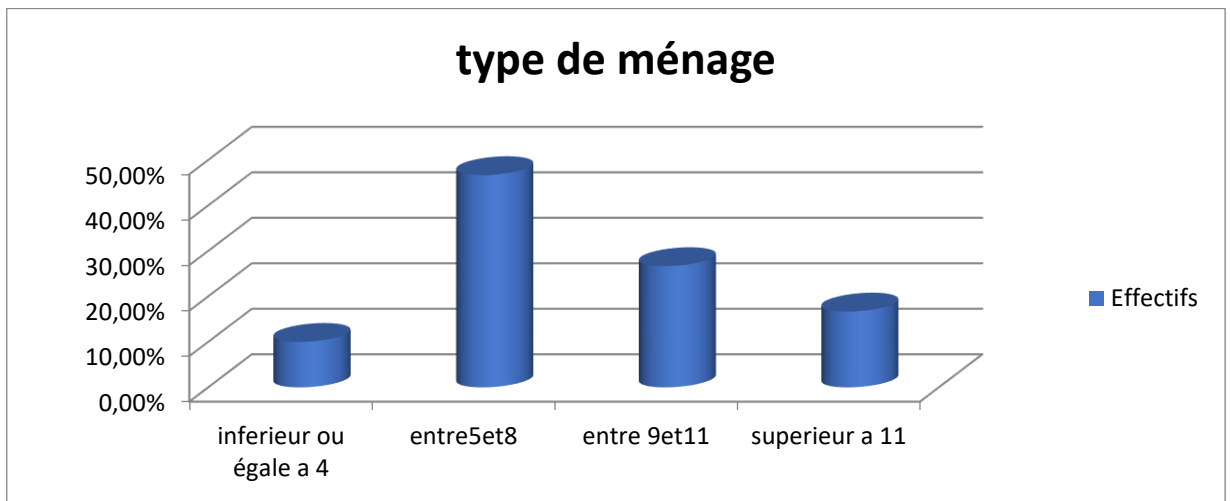


Figure 10: Composition familiale des éleveurs

III-2- Le pôle animal :

III-2-1- Structure du cheptel :

L'élevage familial consiste en un mélange d'animaux de différents espaces (caprins, ovins, basse-cours, et camelin et autres animaux..).

La chèvre, vu sa rusticité, est considérée comme l'animal principal du troupeau familial en raison de son prix, que tout éleveur peut démarrer son projet avec quelques têtes et en obtenir des avantages rapidement et pour la facilité de les entretenir en utilisant les restes de la cuisine pour les nourrir, en plus de la forte demande pour leurs productions, notamment le lait, qui peut être facilement vendu sur les marchés et en tirer beaucoup de profit pour le ménage. Comme disent certains éleveurs, ils bénéficient du lait de chèvre pour leurs nourrissons après l'avoir dilué avec un peu d'eau et la majorité des personnes âgées préfèrent en boire beaucoup.

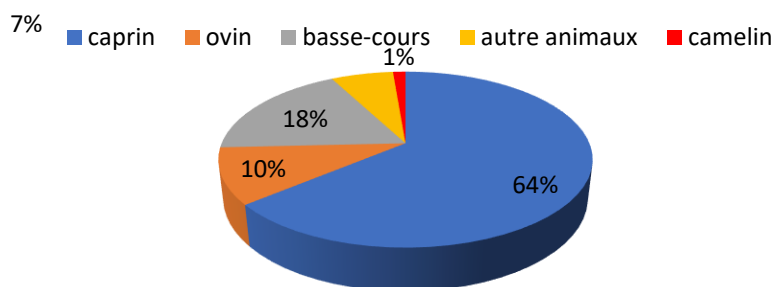


Figure 11: Structure des cheptels.

À travers les résultats obtenus, nous avons trouvé que la plupart d'entre eux élèvent des caprins (63 %), des ovins avec 10 %, et 1% camelin, Outre les animaux de basse-cour dont le pourcentage a été estimé à 20 %. Il y a aussi ceux qui élèvent d'autres espèces où leur pourcentage a été estimé à 6 %.



Photo 1 : Espèces des animaux

La chèvre est connue depuis l'antiquité comme la vache du pauvre, car elle produit du lait et ne consomme pas beaucoup de nourriture et n'a pas besoin de pâturages comme c'est le cas des vaches et des moutons, et elle est également résistante aux maladies par rapport aux vaches. D'autant plus que les chèvres se reproduisent remarquablement. En outre, les moutons sont très demandés, notamment lors des différentes fêtes religieuses, lors des mariages et les différentes festivités.

Élever des poulets à la maison est une entreprise gratifiante car c'est une source de protéines utiles pour le corps humain qui sont disponibles dans la viande de poulet et les œufs. L'élevage des poulets nécessite un certain savoir-faire afin de prendre soin des poulets.

On a aussi constaté l'élevage des pigeons dans plusieurs maisons dont le but est de profiter de leur viande qui a une excellente valeur nutritive et qui est de plus en plus demandée sur le marché local pour ses utilisations dans la médecine traditionnelle et alternative. C'est aussi un élevage qui constitue une source supplémentaire de revenu pour la maison et il n'est pas coûteux.

III-2-2- Type de troupeaux

Dans le système d'élevage familial, le mélange entre les animaux (l'espèce **ovine** et l'espèce **caprine** et **bass cours** et **autre animaux**..) est une habitude, les ovins pour la viande et la laine et les caprins sont élevés essentiellement pour son lait de consommation quotidienne, sa viande, et ses poiles et les bass coure pour consommer des œufs. 60 % des éleveurs possèdent un troupeau mixte, tandis que le reste 40% détient un troupeau constitué exclusivement caprin.

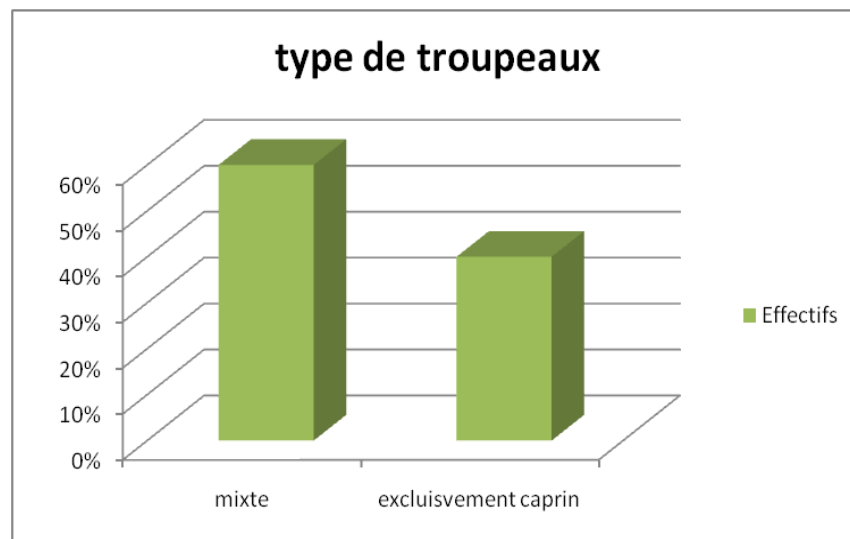


Figure 12: Type des troupeaux occupés par les éleveurs enquêtés

III-2-3- Typologie du système d'élevage familial :

La possession d'animaux domestiques à intérêt agricole est une tradition chez la communauté locale, au moment où sont identifiés deux types de systèmes d'élevage familial et ce, au regard des traits fondamentaux et du lieu où est mené chacun d'eux.

Type 1 : Système d'élevage familial type domestique :

La tradition locale d'antan et par fidélité aux aïeux fait que les animaux sont élevés à la maison, où on compte seulement quelques têtes caprins et ovins pas et des fois la présence d'oiseaux de basse-cour.

Il leur est réservé une petite courette (écurie du foyer) dotée d'équipements rudimentaires alors que la source d'alimentation n'est autre que les restes de cuisine. Les animaux sont de races

locales, réputées par leur rusticité alors que leurs produits (viande, lait, œufs) et sous produits sont exclusivement destinés à couvrir les besoins du ménage (autoconsommés).



Photo 2: Elevage familial type domestique.

Type 2 : Système d'élevage familial sur exploitation

L'élevage vient comme appui à l'activité agricole, il s'agit en d'autres termes d'une activité annexe dont l'objectif principal est de répondre aux besoins familiaux. Le nombre de têtes est relativement faible que par rapport l'élevage domestique. L'alimentation (fourrage en vert) des animaux provient principalement de la palmeraie.



Photo 3 : Elevage familial sur exploitation

Tableau N°6 : Répartition du système d'élevage familial.

Zone	Elevage sur l'exploitation agricole	Elevage domestique
Soukra	1	10
Rouissat		7
Quarter Bouzid		6
Sidi ben Sassi	1	5

III-2-4- Conduite de l'élevage :

D'après l'enquête que nous avons menée, nous avons constaté que la façon dont sont conduits les animaux est quasiment semblables à travers les différents ménages approchés dans les quatre zones d'étude qu'il soit un élevage de type domestique ou un élevage sur exploitation, qu'ils soient des caprins, ovins ou en association avec d'autres espèces, des similitudes sont relevées dans la conduite.

III-2-4-1- Habitat des animaux :

D'après l'enquête effectuée auprès des 30 ménages nous avons constaté que les bâtiments d'élevage sont de conceptions très rudimentaires est le plus souvent constitué des hangars ou d'enclos construits avec des matériaux de récupération (tôle, grillage), de type écuries au sein même de leur lieu d'habitat. D'une manière générale ils n'ont que le qualificatif de bâtiments, dépourvus de toutes normes et conditions d'élevage, ces lieux d'accueil sont plutôt des abris pas plus.



Photo 4: Habitat d'élevage des animaux

III-2-4-2- Alimentation :

Alimentation a pour objectif d'apporter aux animaux les éléments dont ils ont besoin pour couvrir leurs dépenses d'on entretien et de production. Elle fait appela un ensemble de techniques permettant d'utiliser, dans les meilleures conditions possible, les aliments disponibles en tenant compte des facteurs économiques (YAKHLEF, 2002).

- Grâce à l'enquête, nous avons trouvé que les éleveurs nourrissent leurs animaux au hasard sans tenir compte de la quantité et la qualité des aliments et sans prendre en considération l'état et les stades physiologiques des animaux (gestation, allaitement, âge...). Aucun programme de rationnement n'est pratiqué.



Photo 5 : Equipements d'alimentation

III-2-4-2-1- Sources des aliments :

D'abord Selon (CHEHMA ,2003), la valeur nutritive d'un aliment est fonction de sa composition chimique, de sa digestibilité et de son utilisation métabolique. Les ruminants en général, et les ovins en particulier, ont la capacité de transformer des aliments sans valeur nutritive pour les humains, comme les fourrages, en protéines animales de qualité exceptionnelle. Pour favoriser cette adaptation, il faut fournir le meilleur fourrage possible (Dany, 2008).

D'après notre enquête, nous avons constaté que la plupart des éleveurs distribuent les rations alimentaires de manière aléatoire et selon ce qui est à leur disposition et non selon les besoins des animaux.

Généralement les rations distribuées sont déséquilibrées en termes de quantité et de qualité. Les restes de cuisine, le pain sec sont les principales sources d'alimentation et cela affecte la production animale, que ce soit en lait, en viande ou autres. Cela est dû à l'incapacité des éleveurs à acheter les aliments nécessaires pour les animaux, en raison du coût élevé des aliments.

III-2-4-2-2- Composition des aliments :

L'alimentation est l'un des principaux facteurs conditionnant la production animale. Ses effets peuvent se noter aussi bien sur la quantité que la qualité des produits animaux. La production d'un animal dépend de nombreux facteurs : Protéine, eau, sels minéraux et vitamines. Il suffit qu'un de ces facteurs soit déficient pour réduire la production à un bas niveau.

La ration alimentaire est composée le matin de son d'orge, dattes sèches et le soir du vert (luzerne, orge et/ou mauvaises herbes) mais aussi fréquemment de pain sec.

De manière générale, les éleveurs ne tiennent généralement pas compte de la qualité des aliments et recourent à un mode de rationnement primitif.

III-2-5- Conduite de la reproduction :

D'après l'enquête, il a été constaté que la majorité des éleveurs ne font pas attention aux signes de reproduction. Par conséquent, c'est aléatoire, et la raison en est que le mâle est toujours présent avec la femelle.

III-2-5-1- L'âge à la puberté :

Selon (**Educagri, 2002**), La puberté est la période qui correspond à l'acquisition de la fonction de reproduction. Elle se manifeste par un premier ester chez l'agnelle. L'espèce ovine, comme l'espèce caprine, une activité sexuelle saisonnière. En conséquence, l'apparition de la puberté est fonction de l'époque de naissance de l'agnelle et du jeune bélier, les jeunes n'atteignent la puberté que pendant la saison sexuelle

Il est souvent conseillé d'attendre plus longtemps pour la mise à la reproduction, pour diminuer les risques pour la mère, voire les petits et d'augmenter les chances de réussite.

L'âge de la mise à la reproduction varie en fonction du sexe, des races, du poids des animaux...

- La majorité des éleveurs indique que l'âge moyen généralement à la mise la reproduction de 6 mois à 12 mois et l'âge moyen de la première mis bas de 13 mois.

III-2-5-2- La saillie

D'après l'enquête, nous avons constaté que les éleveurs ne contrôlent pas la saillie car la majorité des mâles sont toujours avec des femelles. Ou un mâle que tous les voisins échangent entre eux à tout moment.

III-2-5-3- La mise bas :

La mise bas n'est pas contrôlée par l'éleveur, et aucune préparation de celle-ci n'est entreprise ; il peut y avoir donc des accidents qui pourraient entraîner même d'éventuelles mortalités.

Une ration alimentaire très énergétique composée d'aliments concentrés et verts (orge, son d'orge, luzerne) est administrée à la femelle agnelant. Des quantités supplémentaires sont prévues afin de couvrir les besoins d'entretien et de production. Les intervalles entre mises bas ne sont pas respectés, provoquant une faible saisonnalité.

III-2-5-4- La traite :

Selon l'enquête, nous avons constaté que tous les éleveurs traient leurs chèvres deux fois par jour, matin et soir. Surtout en début de lactation et une seule fois en fin de lactation.

Les quantités produites tournent autour de 1 à 2 litres. La quantité de lait produite dépend de la nourriture et des rations distribuées à l'animal.

III-2-6- Hygiène et prophylaxie :

Il est nécessaire de maintenir la propreté et la santé de l'animal et du lieu dans lequel il vit, et de contribuer à l'amélioration de la santé animale afin d'augmenter la productivité animale.

III-2-6-1 Hygiène :

L'hygiène est une combinaison de procédures et d'attitudes qui visent à préserver la santé du corps et de l'organisme vivant, ainsi que la propreté de l'habitat dans lequel l'animal cohabite, que ce soit au niveau de la propreté du lieu des couchage, d'abreuvement ou d'alimentation.

III-2-6-1-1 Hygiène de l'habitat d'élevage :

A travers l'enquête, nous montrons que la majorité la femme éleveur, nettoient l'habitat d'élevage pour éviter les odeurs désagréables dans la maison sans se soucier du fumier, donc ils le jettent à la poubelle.

Et un petit groupe donne le fumier à leurs amis agriculteurs de l'utiliser avec du sable dans l'agriculture.

III-2-6-1-2- Hygiène de l'alimentation :

Tous les ménages gardent les aliments concentrés dans des sachets en plastique. La distribution des fourrages verts se fait par terre.

III-2-6-1-3- Hygiène des animaux :

D'après notre enquête, nous avons constaté que la majorité des éleveurs ne donnent pas d'importance à la pleine santé de leurs animaux, que ce soit au niveau de la vaccination contre certaines maladies ou au niveau de l'hygiène animale, sauf en cas de traite où ils lavent le pis avant la traite.

III-2-6-2- Mesures prophylactiques :

Nous avons remarqué que la plupart des éleveurs ne font pas de suivi auprès des vétérinaires lorsque leurs animaux tombent malades ou sont blessés, ils les soignent eux-mêmes grâce à certaines herbes ou mélanges hérités des ancêtres. Il y a un petit groupe d'entre eux qui emmènent leurs animaux chez les vétérinaires pour des soins sanitaires afin d'éviter la contamination des autres animaux du troupeau et d'éviter ainsi les pertes.

III-2-6-3- Principales maladies :

A travers l'enquête que nous avons menée auprès des éleveurs, il nous est apparu que leurs animaux attrapaient souvent certaines maladies. Avec l'aide de quelques collègues vétérinaires, ils nous ont assuré que les maladies que nous allons citer proviennent soit de la malnutrition soit du manque d'hygiène. Ces maladies sont détaillées dans le tableau suivant :

Tableau 5: Principales maladies et leurs traitements dans la région.

Maladies	Symptômes	Traitements pratiqués
Inflammation des mamelles	-Inflammation des mamelles. - Une baisse du niveau de production laitière. - La couleur du lait devient jaune	Mettre l'herbe d'absinthe avec des oignons et y ajouter de l'huile d'olive et les mettre sur le pis.
Satiété	-Gonflements du rumen	Faire boire de l'eau gazeuse.
Diarrhée	-Les selles changent de forme et deviennent liquides. - Anorexie. -Sécheresse du corps.	Mélanger le café avec l'Artemisia et le faire boire.

III-2-7- Les différentes productions :

Les résultats de l'enquête font ressortir que la production animale de l'élevage familial est destinée à l'autoconsommation. Les produits issus de cet élevage sont le lait, la viande, le beurre, les œufs, et d'autres produits. Ils sont riches en protéines, graisses et vitamines. L'éleveur et sa famille en bénéficient, et certains d'entre eux vendent certains produits pour un revenu en cas de besoin et d'autres distribuent le surplus aux amis et voisins.

III-2-7-1- Production du lait :

Le lait et le petit élevage tiennent une place importante dans l'équilibre du budget des familles en difficulté. Ainsi l'élevage a pour rôle la sécurisation financière familiale par la diversification des ressources et la valorisation du statut féminin.

D'après les résultats de l'enquête, et comme la montre la figure (06) ci-dessous, 64 % des ménages rattachés pratiquent l'élevage pour la production du lait. D'après les déclarations des enquêtés, la production laitière est destinée en premier lieu à l'autoconsommation.

De plus, certaines femmes transforment une partie du lait de chèvre en beurre traditionnel (D'Han). Ce dernier, dont on ne peut nier les qualités est autoconsommé ou, en cas de vente, est vendu à des prix assez élevé (dépassant les 3000,00 DA le kilogramme).

III-2-7-2- Production de viande :

Selon les résultats de l'enquête et comme le montre la figure correspondante, 20% des familles pratiquent l'élevage d'animaux pour produire de la viande, ce qui est un faible pourcentage et la production n'est pas abondante.

Cependant, lors des diverses fêtes religieuses et sociales, certains chefs de ménages sacrifient des têtes, généralement des moutons, pour les célébrations. Parmi ces fêtes on peut citer les mariages et cérémonies du Hadj ainsi que l'Aïd El-Kébir et d'autres cérémonies.

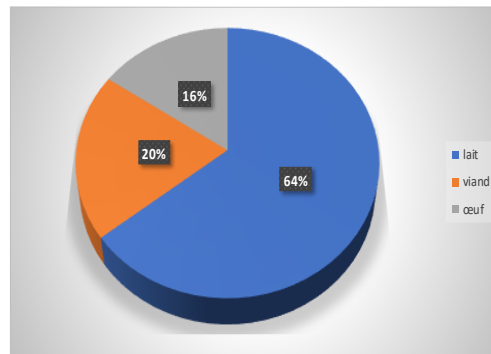


Figure 13 : Les différentes productions animales

III-3- Avantages de l'élevage familial :

III-3-1-Avantages : Il y a de nombreux avantages à l'élevage familial dont on peut citer :

- Les produits de l'élevage familial (lait, viande, œufs) sont réputés comme étant des produits bio ;
- Economie ménagère, source de revenus supplémentaires ;
- Satisfaction partielle des besoins du ménage ;
- Elevage non exigeant et ne nécessite pas un fort investissement ;
- Les animaux sont considérés comme une sorte de bien mobilisable (épargne) ;
- Valorisation des déchets domestiques dans l'alimentation du bétail ;
- Des produits de terroirs (produits biologiques et d'artisanat) ;
- Source de maintien et de préservation de la lignée (pour la biodiversité locale).

III-3-2- Inconvénients : Parmi les inconvénients de l'élevage familial, on peut citer :

- Emission des Mauvaises odeurs ;
- Transmission des maladies ;

III-4- Contraintes majeures liées à l'élevage familial :

Au cours de notre enquête, quelques contraintes auxquelles se heurtent les éleveurs et les animaux élevés dans notre zone d'étude ont été soulevées.

Ces contraintes telles que soulevées par les éleveurs sont essentiellement celles liées au manque d'encadrement par les services habiletés, aux ressources génétiques, au manque des moyens financiers, à l'insuffisance alimentaire et à la santé animale.

III-4-1- Contraintes liées au climat :

La température élevée influence sur les ovins et caprins surtout sur la production laitière des chèvres (durant la période estivale). Pendant l'hiver, nous notons des baisses températures ce qui conduit à la mortalité des agneaux et les chevreaux (témoignages des éleveurs), surtout que les bâtiments sont en mauvais état et sans toits .

III-4-2- Contraintes liées à l'homme :

Les contraintes liées à l'homme sont les suivants :

- ✓ La non maîtrise des paramètres zootechniques d'élevage (alimentation, reproduction l'hygièneetc.) ;
- ✓ Le manque des ressources financières ;
- ✓ L'extension urbaine, et les constructions inhibent le développement d'élevage ovin et caprin.

III-4-3- Contraintes liées à la santé animale :

La santé animale est un autre facteur très important pour la bonne conduite des animaux car elle influence beaucoup les performances de reproduction et de production. Au cours de notre enquête, il a été constaté que la situation sanitaire des animaux dans la région visitée n'est pas maîtrisée par les éleveurs.

En effet, la majorité des éleveurs disent qu'ils ne consultent pas régulièrement les services vétérinaires à cause de la cherté des honoraires et de leur éloignement et que les médicaments font souvent défaut et s'ils existent, leurs coûts sont énormément élevés.

III-4-4- Contraintes liées à l'alimentation :

L'alimentation est indispensable pour les grandes fonctions biologiques de l'animal et la ration distribuée serait pour beaucoup dans l'amélioration du potentiel productif de l'élevage familial.

Au demeurant, des freins majeurs entravant le développement de l'élevage familial réside dans:

- ✓ L'indisponibilité d'un programme de rationnement spécifique aux différentes espèces animales présentes ;
- ✓ Manque des grandes surfaces de productions fourragères dans la région ;
- ✓ Manque des aliments en vert surtout en hiver ;
- ✓ Cherté des aliments concentré (son d'orge, l'orge en grain).

III-4-5- Contraintes liées aux équipements :

Les éleveurs ne possèdent pas d'équipements spécifiques pour l'alimentation, l'abreuvement et la traite (équipements de production) en raison du manque de revenus et de l'incapacité de payer leurs coûts.

III-4-6- Contraintes liées aux produits :

Le prix élevé des aliments se répercute négativement sur la qualité et la quantité des productions animales.

Il existe également d'autres raisons au problème de la production animale, notamment la taille réduite des troupeaux et la mauvaise santé des animaux, en plus de leur mauvaise composition génétique et de leur mauvais état nutritionnel.

III-4-7- Contraintes liées l'écoulement des produits :

- L'absence de relation entre les éleveurs et les mini-laiteries ou les unités de collecte du lait ce qui constitue un obstacle à la commercialisation du produit ;
- Le manque d'intérêt donné par les ménages à l'activité d'élevage et donc à la promotion des produits.

III-5- La perspective de développement :

D'après les différentes contraintes que rencontrent la région de Ouargla, la situation de l'élevage familial dépend beaucoup des efforts. Jusqu' ' à présents le troupeau ovin et caprin n'est pas connue de transformation, de son mode d'élevage (conduite d'élevage), et les ressources naturelles notamment les productions fourragères sont faibles.

Des études approfondies peuvent délimiter les problèmes, et des solutions sont nécessaires pour améliorer surtout sur le plan technique de l'élevage familial dans telles conditions, pour la réussite et le développement de l'élevage ovins et caprin dans la région.

III-5-1- Améliorations techniques :

Le principe de l'amélioration technique, l'amélioration de la conduite de (alimentation, reproduction, habitat, hygiène et santé).

III-5-1-1- Amélioration de l'alimentation :

Dans la conduite les éleveurs maîtriser bien le rationnement alimentaire pour couvrir les besoins des animaux, et prendre en considération l'état physiologique, et l'âge, et le sexe, et donner une ration alimentaire bien équilibrée, saine, et respectée l'organisation de distribution de la ration journalière, parce que chaque changement brusque dans l'alimentation que ce soit point de vue qualité ou la quantité affecte très nettement sur la production viande laitière, même la reproduction à travers la productivité.

III-5-2- Amélioration de la conduite de reproduction :

Dans la conduite de la reproduction, les éleveurs doivent tenir compte du choix des mâles reproducteurs, et des femelles reproductrices, et de la maîtrise des paramètres de la reproduction.

III-5-2-1- Choix des mâles reproducteurs :

Il consiste à sélectionner parmi un groupe de mâles, ceux ayant la meilleure performance concernant :

- ✓ **La croissance corporelle ;**
- ✓ **Le comportement sexuel.**

Pour une meilleure préparation des mâles reproducteurs, il faut garder les meilleurs mâles.

III-5-2-2- Choix des femelles :

Le choix des femelles par performance concernant :

- ✓ La brebis bien conformée et en bonne santé ;
- ✓ La quantité de lait produite par lactation d'une chèvre ;
- ✓ La dure de la période de lactation ;
- ✓ La prolificité : la production simultanée d'un grand nombre du nouveau nés (la fertilité de chèvre).

III-5-2-3- Préparation de (saillies) :

La puberté chez la femelle pèsent $\frac{4}{3}$ chez la brebis, et les chevrettes ne seront saillies que lorsqu'elles auront atteint les $\frac{2}{3}$ de leur poids adulte.

III-5-2-4- préparation de la lutte :

La préparation de la lutte commence un mois avant, on conciles les éleveurs de favorisé une ration alimentaire bien équilibré et couvrir les besoins des animaux (Flushing).

III-5-2-5- Préparation de la mise bas :

Pour la sécurité du fœtus et pour la facilitation et la réussite du processus de mise bas, les préparations nécessaires à la mise bas doivent être respectées, notamment :

-Isolement des animaux (à partir du quatrième mois de gestation) jusqu'à la mise base.

-Pour répondre aux besoins énergétiques du fœtus, il faut fournir des aliments concentrés tels que l'orge et le maïs pendant les dernières semaines de la gestation.

III-5-2-6- Bâtiments d'élevage :

Pour une bonne conduite, et bon suivait du cheptel et bien contrôler l'alimentation, la reproduction par les éleveurs et l'hygiène, la construction d'une bergerie et nécessaire, mais nous n'allons pas d'apposer les éleveurs d'une bergerie type mais on conseille les éleveurs d'une bergerie ou bâtiment d'élevage organisé, et composé des matérielles.

III-6- L'hygiène et prophylaxie :**III-6-1- L'hygiène :**

On conciles les éleveurs de pratique l'hygiène de l'alimentation, de l'habitat (bâtiments d'élevage), de mise bas et de traite.

III-6-2- Prophylaxie :

Il est conseillé aux éleveurs de se rendre chez les vétérinaires en cas d'apparition de toute maladie animale ou comportement suspect, afin de procéder à tous les examens nécessaires, qu'ils soient thérapeutiques, vaccinaux ou autres.



Conclusion

Conclusion et Perspectives

A travers notre étude sur la situation d'élevage familial dans la région de Ouargla où quatre zones représentatives ont été choisies (Quartier Bouzid, Sidi Ben Sassi, Soukra et Rouissat) nous avons pu concevoir que cet élevage se trouve dans une mauvaise situation.

Déférentes contraintes influent cet élevage, et inhibent son développement. Notre étude nous a permis de faire une enquête avec 30 éleveurs.

Cet élevage familial connaît un certain intéressement de la part des jeunes par rapport aux années précédentes, La majorité des éleveurs sont jeunes, 50% moins de 45 ans, 35 % des éleveurs ont l'âge entre 45 et 60 ans. La plupart d'entre eux sont des femmes.

Les femmes sont impliquées à tous les stades de la production animale et agricole. En plus des tâches domestiques et ménagères quotidiennes qui leur incombent, elles sont souvent propriétaires de bétail (ovins, caprins, volailles) et sont les responsables de la production laitière avec la traite journalière des chèvres qui constitue la principale activité d'élevage féminine. Elles participent également à l'alimentation du troupeau et veillent sur la santé des animaux.

La majorité des éleveurs ont un niveau d'instruction qui sait lire, mais 100% des éleveurs pratiquent les vieilles habitudes héritées de leurs ancêtres et ne profitent pas de leur niveau d'instruction pour étudier, comprendre et appliquer les nouvelles techniques pour la conduite de l'élevage.

L'élevage mixte est une source locale d'approvisionnement des ménages. Tous les éleveurs s'intéressent à l'élevage des caprins, en premier lieu il y a l'élevage des ovins pour des objectifs tels que l'engraissement, et l'abattage lors d'occasions religieuses et de fêtes tandis que l'élevage des caprins et basse-cours reste pour l'autoconsommation et la vente dans des cas rares.

L'analyse de la conduite d'élevage démontre que les éleveurs ne la maîtrisent pas bien, ils comptent uniquement sur leur expérience.

L'habitat d'élevage est de mauvaise qualité, toutes les normes de construction d'un habitat d'élevage sont absentes, généralement représentés par des zriba et des constructions traditionnelles.

La ration est donnée collectivement ne prenant pas en considération, l'état physiologique, le sexe, ou l'âge des animaux.

La nature de saillie est libre, et le bouc se trouve dans le troupeau de façon permanente. Pour la mise à la reproduction le principal facteur pris en compte est l'âge.

La traite des chèvres ils le font manuellement, deux fois par jour.

Toutes les normes hygiéniques sont absentes que ce soit pour l'habitat, l'alimentation ou les animaux. De ce fait, les animaux sont sujets à des maladies diverses (mammite, piétine,

Parasite externe, et la météorisation gazeux).

Les femmes sont de plus en plus concernées par la commercialisation et la transformation des produits d'élevage. Le lait et le petit élevage tiennent une place importante dans l'équilibre du budget des familles en difficulté. Ainsi l'élevage a pour rôle la sécurisation financière familiale par la diversification des ressources et la valorisation du statut féminin. Dans ces systèmes de production, les femmes sont des acteurs économiques à part entière.

Tous ces facteurs faites face plusieurs contrats (mentionnés ci-dessus) qui affectent la productivité du troupeau en viande et en lait soit très faible. L'élevage familial constitue encore, pour la plupart des éleveurs, une réserve de trésorerie.

Perspectives

Afin d'améliorer la situation d'élevage familial et augmenter sa rentabilité dans les zones arides nous proposons :

- Diminuer les prix des aliments fourragers dans le marché ;
- La formation des éleveurs dans des nouvelles techniques d'élevage, et D'encourager les jeunes éleveurs qui maîtrisent la technique d'élevage en leur attribuant des investissements ;
- La réalisation d'une stratégie génétique et l'encouragement de la sélection et du croisement avec des populations introduites dans le but d'une amélioration de la production laitière et de viande ;
- S'intéresser à l'élevage des animaux et assurer les interventions de l'Etat en ce qui concerne l'encouragement des éleveurs ;

- Encourager le secteur privé à investir dans le domaine du transport et de la fabrication des besoins de production animale localement ;
- Améliorer la productivité animale en introduisant des technologies appropriées.
- Développement des systèmes de l'élevage, de nutrition et de soins de santé ;
- Améliorer l'efficacité de la reproduction.

En fin, cette étude laisse clairement apparaître que toute action de développement de l'élevage doit prendre en considération toutes les composantes du système d'élevage familial.



**Références
bibliographiques**

Références bibliographiques

- ALMI ANESS OUSSAMA.,** 2019. L'élevage caprin dans les régions aride cas willaya de Biskra. Etat des lieux et perspectives de développement. Mémoire de master en science Agronomiques, pp 1-44.
- BARRET.J. P.,** 1992. Zootechnie générale, Edit. TEC et DOC- Lavoisier Paris, 252p.
- BECHAHE.K.,** 2021. Situation de l'élevage camelin laitier dans la zone péri-urbaine de la région de Ouargla : contraintes et perspective. Mémoire de master académique en Sciences Agronomiques p9 (O.N.M : Office National de Météorologie)
- BEDDA.H.,** 2014. Les systèmes de production camelins au Sahara Algérien étude de cas de la région de Ouargla. Mémoire de magister en Sciences Agronomiques pp 77-97.
- BERTALANFFY L.,** 1973. Théorie générale des systèmes : tradition française. Durmond, Paris, 296 p.
- BOUMADDA. A.,** 2019. Cours système d'élevage.
- BOUMADDA. A.,** 2020. Cours système d'élevage.
- BOUMADDA.A.,** 2010. Le développement agricole dans les régions sahariennes thèse de doctorat en sciences agronomiques, 64p.
- BOZON.,** 1983. Géographie mondiale de l'élevage. Centre national pédagogique agricole, paris, 50p.
- CHAABENA.A,** 2001. Situation des cultures fourragères dans le Sud-Est septentrionale du Sahara Algérien et caractérisation de quelques variétés introduites et population sahariennes de luzerne cultivée. Mémoire de Magistère. INA. EL-HARRACH. 141 p.
- CLAIRE GIORDAN.,** 2022. Pour le GAEC Saorges – Ovin viande et laine (06) [enligne], consulté 05 avril 2022.
- D.S.A.** (2022). Effectif d'animaux d'élevage de la région de Ouargla. 2021-2020 Direction des Services Agricoles de la Wilaya. Document multigraphié.
- Dubief J. (1950).** Evaporation et coefficients climatiques au Sahara. Ed : Ed: Inst. Rech. Sah., Alger. Tome VI. pp. 13-
- FANTAZI. K.,** 2004. Contributions à l'étude de polymorphisme génétique des caprins d'Algérie cas de la vallée d'Oued Right (Touggourt). Thèse magistère I.N.A (Alger) 145 p

JEAN-PAUL.CHARVET., 2022. « Elevage », Encyclopædia Universalis [enligne], consulté 03 juin 2022.

LHOSTE P., 1984- Le diagnostic sur le système d'élevage, p 84-88, In. Cahiers de la recherche- développement.

MOUHOUS et al., 2016. Caractérisation de l'élevage caprin en zone steppique : Région de Msila (Algérie) partement d'agronomie, université Mohamed Boudiaf, M'sila 28000, ALGÉRIE.

ROSAY., 1975.**In. HNATYSZYN M .et GUAIS A.**, 1988. Les fourrages et l'éleveur. La voiser, paris, p527

SENOUSSI. H., 2021. Cours ovin et caprin.

URL: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/elevage/>

URL: <https://www.feve.co/elevage-ovin/>

Annexes

Annexes

Guide d'enquête

Numéro du questionnaire : ...

Date de l'enquête : ... / .../20..

Zone :

Le pôle humain :

Le ménage :

Etes-vous originaire de cette région ? Oui ... Non ...

Si non, d'où êtes-vous originaire ?

Commune de :

Wilaya de :

Qui se charge des animaux domestiqués :

Le père

La mère

L'enfant

Tout le ménage

L'âge

Niveau d'instruction :

Analphabète

Primaire

Secondaire

Universitaire

Possédez-vous une carte d'éleveur : OuiNon.....

Autre activité secondaire : OuiNon.....

Agriculture

Commerce

Fonctionnaire/ Structure

Autre

Revenu : Suffisant Insuffisant Moyennement suffisant

Pourquoi pratiquez-vous l'élevage familial :

Par traditions Par besoin

Pour le Loisir :.....

Depuis quand exercez-vous ce métier ? :

Le pôle animal :

Quelle sont les espèces élevées ?

.....

L'effectif de chaque espèce

Petit Ruminant		Grands ruminants		Basse-cours		
Ovin	Caprin	Bovin	Camelin	Avicole		Cunicole
				Volaille	Autres	

Espèce et leur catégories		Nombre de têtes
Ovine	Brebis	
	Béliers	
	Agneaux et vaux	
	<u>Totale</u>	

Espèce et leur catégorie		Nombre de têtes
Caprin	Chèvre	
	Bouc	

	Chevrette et chevreau	
	<u>Totale</u>	

Les animaux sont –ils menés ensemble ?

Oui

Non

Conduite de reproduction :

Mode de reproduction :

Contrôlée

Libre

(Naturelle) Quelle est l'âge à la reproduction ?

Femelle.....Mâle.....

Nature de la saillie ? Monte libre Monte à main

Pour la saillie vous tenez compte :

L'âge d'animal Le poids d'animal

Période de saillie :

Origine du mâle reproducteur :

.....

Est-ce que faites les diagnostics de gestation ?

Oui

Non

Si oui qui le Fai ? Vous-même

Un spécialiste (vétérinaire)

Comment connaitre que la femelle est gestante ?

.....

Avez-vous rencontré les cas de stérilise ?

Oui

Non

Comment faire dans ce cas :

Le pôle ressources :

L'alimentation :

Quelle-est la source des aliments :

Achetés issus de l'exploitation déchets de cuisine autre :

y-a-t-il des fourrages ?

Oui

Non

De quel type s'agit-il ?

Vert grains Ensilage

Est-ce qu'il existe un référentiel de nutrition (zone de stockage) :

Oui

Non

Combien de temps la nourriture est-elle stockée ?

Hebdomadaire mensuel autre :

Est-ce que la ration alimentaire est la même pour toutes les catégories ?

Oui Non

Fréquence de l'alimentation :

Espèce	1 fois/jour	2 fois/ jour	Autres
Ovin			
Caprin			
Lapin			
Bovin			
Camelin			
Volaille			
Autres			

Temps de distribution :

Espèce	Lematin	Lesoir	Autres
Ovin			
Caprin			
Lapin			
Bovin			
Camelin			
Volaille			

Nature de la ration de base :

Espèce	Fourragevert	Fourragesec	Vert+sec	Restesdecuisine
Ovin				
Caprin				
Lapin				
Bovin				
Camelin				
Volaille				
Autres				

Espèce	Orgeengrain	Rebuts de-dattes	Autres-con-centré	Aucun	Quantité
Ovin					
Caprin					
Lapin					
Bovin					
Camelin					
Volaille					
Autres					

Nombre de fois d'abreuvement :

Est-ce que vous changez l'eau ?

Oui Non

Nature de l'abreuvoir : ...

Milieu (bâtiment) :

Localisation de l'étable :

Dans la maison

Dans l'exploitation

En de hors de la maison

Si oui, Où sont hébergés vous animaux?:.....

Type d'écurie :

Construction en dur

Autres constructions Si oui:Nature:.....

Toiturede:

Couverte

Semi-ouvertes

Non couverte

Lasurfacedel'écurie.....

Datedecréation.....

Pratiquez-vous l'allotement Oui Non

S'il existe plusieurs espèces : sont-ils hébergés ensemble Oui Non

Production:

Produit issus de l'élevage familial :

Espèce	Viande	Lait	Laine	Poil	Œufs	Fumier
Ovin						
Caprin						
Lapin						
Bovin						
Camelin						
Volaille						
Autres						

De venir des produits :

Autoconsommés transformés Octroyés vendus

S'ils ont transformés : de quels produits s'agit-il ?...

Dans quels buts ?.....

Devenir dessous-produits :

Autoconsommés

Octroyés

Vendus

S'ils sont vendus: marché à la demande

Devenir du fumier : Vendu vers l'exploitation jetés autres :

Hygiène et prophylaxie :

Surveillance sanitaire des animaux ? Oui Non

Visites d'un vétérinaire :

Plusieurs fois

Rarement

Lors des besoins

En cas des maladies comment faites-vous ?

Vos animaux sont-ils vaccinés ?

Oui Non

Quels sont les problèmes sanitaires fréquents et les principales maladies rencontrées ?

Nettoyez-vous les mamelles avant la traite

Oui Non

Si Oui : Comment : ...

Est-ce que vous nettoyez vos animaux ?

Chaque fois

Régulièrement

Jamais

Est-ce que vous nettoyez vos bâtiments ?

Chaque fois

Régulièrement

Jamais

Fréquence des nettoyages :

Mécanique

Aération

Naturelle

Contraintes de l'élevage :

Problème d'alimentation

Problème d'équipement

Problème de main-d'œuvre

Problème lié au produit

Problème d'écoulement du-produit

Perspectives :

Quels sont les avantages de votre élevage ?

Comment voyez-vous le devenir de votre élevage ?

Comment voyez-vous le développement des productions ?

Situation de l'élevage familial dans la région de Ouargla

Résumé : Dans l'objectif de caractériser la situation de l'élevage familiale dans la région de Ouargla et de situer les différentes contraintes et de proposer des actions d'amélioration pratiques. A travers des investigations de terrain, le travail de recherche a porté sur quatre zones (Soukra, Rouissat, quartier Bouzid, et Sidi Ben Sassi), une enquête par questionnaire a été menée auprès de 30 éleveurs. Les premiers résultats montrent que ce type d'élevage est généralement pratiqué par de jeunes éleveurs par rapport aux autres années. La plupart des éleveurs sont des femmes et pratiquent les anciennes coutumes héritées de leurs ancêtres. Les bâtiments d'élevage sont surtout des zribas et des constructions traditionnelles, l'alimentation basé sur dépend des restes de la cuisine, du pain sec et parfois de l'orge et de la luzerne sans tenir compte des conditions physiologiques condition de l'animal en raison des prix élevés et c'est l'un des contraintes. Le troupeau est généralement composé d'animaux mixtes, et il a été noté La présence du mâle est toujours dans le troupeau et les saillies sont libre. Les femmes particien utilisant l'exploiter de leurs animaux pour l'autoconsommation.

Mots clés : Ouargla, élevage familial, production animale, état, contraintes.

وضعية التربية العائلية للحيوانات في منطقة ورقلة

الملخص

من أجل وصف وضع التربية الأسرية في المنطقة الجافة ولاية ورقلة وتحديد المعوقات وكذا إقتراح اجراءات عملية لتحسينه والنهوض به.

من خلال تحقيقات ميدانية ركزنا العمل على اربع مناطق (سكرة؛ روبسات؛ حي بوزيد؛ سيدي بن ساسي) حيث تمت زيارة 30 مربي كشفت النتائج الأولى أن هذا النوع من التربية معضه يمارسه مربيين صغار في السن مقارنة بالسنوات الأخرى. معظم المربيين نساء ويمارسون العادات القديمة الموروثة عن اجدادهم مباني الماشية في الغالب عبارة عن زرائب ومنشآت تقليدية، حيث يعتمد العلف على بقايا المطبخ والخبز الجاف واحيانا الشعير والبرسيم دون الرعاية للحالة الفسيولوجية للحيوان نضرا لغلاء الاسعار وهذا من احدى العوائق يتكون القطيع عادة من حيوانات مختلطة، لوحظ وجود الذكر دائما في القطيع ويكون الشياح بصفة حرة دائما. تشارك المرأة في جميع مراحل الإنتاج الحيواني يستخدم استغلال حيواناتهم للاستهلاك الذاتي.

الكلمات المفتاحية: ورقلة، التربية العائلية، انتاج حيواني، الحالة، المعوقات.

Situation of family framing in the region of Ouargla

Abstract: With the aim of characterizing the situation of family livestock farming in the Ouargla region and of situating the various constraints and proposing practical improvement actions. Through field investigations, the research work focused on four areas (Soukra, Rouissat, quarter Bouzid, and Sidi Ben Sassi), a questionnaire survey was conducted among 30 breeders. The first results show that this type of breeding is generally practiced by young breeders compared to other years. Most of the herders are women and practice the old customs inherited from their ancestors. The livestock buildings are all zribas and traditional constructions, the diet based on depends on kitchen scraps, dry bread and sometimes cheese. barley and alfalfa without taking into account the physiological condition of the animal due to high prices and this is one of the constraints. The herd is generally made up of mixed animals, and it has been noted the presence of the male is always in the herd and the breeding is free. Participant women using the exploitation of their animals for self-consumption.

Key words: Ouargla, family breeding, animal production, state, restrictions.